

UNE FEUILLE DE ROUTE POUR SAISIR LE MOMENT

Co-création d'une stratégie
d'action nationale canadienne
sur le bénévolat

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire • 4

1. Introduction • 6

- a) Contexte • 6
- b) Les raisons de créer une stratégie d'action nationale sur le bénévolat • 8
- c) À propos de la feuille de route • 9

2. L'état du bénévolat et de la participation au Canada • 10

- a) Préparer le terrain : l'écosystème canadien du bénévolat en chiffres • 10
- b) Au-delà des chiffres : de nouveaux thèmes et impacts • 15
- c) Infrastructures de bénévolat : lacunes, actifs et possibilités • 32

3. Conception de la stratégie : perspectives et facteurs à prendre en considération • 39

- a) Leçons apprises d'autres territoires de compétence • 39
- b) Éléments clés à prendre en considération • 45

4. La voie à suivre • 48

- a) Cultiver un réseau • 48
- b) Planification • 51
- c) Impact • 52
- d) Prochaines étapes • 54



SOMMAIRE

La longue tradition qui entoure le bénévolat au Canada joue un rôle crucial dans le maintien de notre système de soutien social et dans le renforcement des communautés.

Le bénévolat représente aussi un moyen puissant de nous aider à aborder des enjeux sociaux, économiques, environnementaux et de santé. Cependant, les tendances récentes indiquent que le milieu du bénévolat et de la participation vit actuellement une crise, le nombre de bénévoles étant en déclin au moment même où les demandes aux organisations qui fournissent des services essentiels sont en hausse. Une épidémie de solitude et une perte de cohésion sociale viennent se superposer à cette crise et nuire à la santé et à la résilience des communautés du pays. L'ampleur de ces réalités est venue mettre en évidence le besoin d'une action collective afin de créer de meilleures infrastructures de soutien pour nos communautés.

C'est dans ce contexte que nous devons établir le bénévolat et la participation comme des composantes fondamentales d'un avenir fort, inclusif et résilient. Une stratégie d'action nationale sur le bénévolat nous aidera à y arriver. Elle servira d'ancrage et de boussole à un mouvement qui cherche à renforcer l'appartenance et l'inclusion, en optimisant le bénévolat et en le préparant pour l'avenir afin que toutes les personnes du pays puissent faire leur part et en profiter.

Bénévoles Canada pose les fondations requises pour concevoir cette stratégie, en collaboration avec un réseau croissant de parties prenantes.

En effet, grâce au généreux soutien de la Fondation Lawson et de Vie Canada, Bénévoles Canada a pu mener un processus de recherche et de consultation pour examiner la faisabilité et l'intérêt d'une stratégie d'action nationale sur le bénévolat. La présente feuille de route est le point culminant de ce processus et les pages qui suivent présentent les thèmes clés qui en sont ressortis (notamment les répercussions de la pandémie de COVID-19, les changements démographiques, la crise du coût de la vie, l'érosion des liens sociaux, les préoccupations en matière d'équité, les avancées technologiques, l'évolution du concept de bénévolat et les besoins de gestion de crise). On y trouve également des facteurs importants à prendre en considération, des recommandations et une voie potentielle à suivre pour concevoir et mettre en œuvre la stratégie.



INTRODUCTION

A. CONTEXTE

Historiquement, le Canada s'est démarqué par un esprit bénévole vaillant et évident.

Le système de soutien social et le paysage de bénévolat du Canada sont intimement liés : le secteur de bienfaisance et sans but lucratif fournit tout un éventail de services essentiels et puisque 58 % des organismes de bienfaisance ne comptent pas de personnel rémunéré,¹ les bénévoles jouent un rôle indispensable. En plus d'offrir cette forme de soutien direct, le bénévolat façonne des communautés plus fortes et résilientes,² et favorise un sentiment d'appartenance et d'utilité.³ Voici seulement quelques exemples des avantages que procure le bénévolat à ceux et celles qui le pratiquent : permettre aux jeunes de respecter leurs valeurs et de poursuivre leurs passions; fournir de l'expérience aux personnes qui se cherchent un emploi; améliorer l'intégration des personnes nouvellement arrivées au pays; améliorer l'apprentissage des étudiantes et des étudiants; aider les parents à retourner sur le marché du travail pour mettre leurs compétences à jour; favoriser l'implication du personnel en milieu de travail; améliorer la santé cérébrale des personnes plus âgées. Le bénévolat touche ainsi de multiples facettes de la société, apportant des bienfaits aux bénévoles, aux organisations, aux communautés et à notre planète.*

Cependant, le bénévolat n'existe pas en vase clos. Tout comme il peut nous aider à nous adapter à des conditions changeantes, des conditions changeantes peuvent influencer sur le paysage du bénévolat, et même le remettre en question. Bien que la COVID-19 ait exercé de nouvelles pressions sur le système, de nombreux problèmes datent d'avant la pandémie.

Le bénévolat s'inscrit dans le cycle de bien-être des communautés, soit parce que le bénévolat procure du bien-être aux bénévoles, soit parce que quand les gens se sentent bien, ils risquent plus de s'impliquer. Améliorer le bien-être, grâce au bénévolat ou à d'autres moyens, est par conséquent bénéfique pour les individus et les communautés dont ils font partie.

Source : What Works Wellbeing, 2020

* Consultez le [Code canadien du bénévolat \(2017\)](#) élaboré par Bénévoles Canada pour en apprendre plus sur l'utilité du bénévolat.

En 2019, **un comité spécial sur le secteur de la bienfaisance du Sénat du Canada** a cerné plusieurs problèmes de longue date et a recommandé au gouvernement fédéral de mettre en place une stratégie nationale sur le bénévolat en vue d'encourager l'implication bénévole de tous les Canadiens et les Canadiennes au sein de leur communauté, en reconnaissant que les besoins des communautés rurales, urbaines et nordiques sont uniques.⁴ Bénévoles Canada a été désigné pour potentiellement diriger ce travail, mais la COVID-19 est apparue peu de temps après la publication du rapport du comité et les priorités ont changé.

Aujourd'hui, des signes de plus en plus nombreux montrent que le bénévolat et la participation ne vont plus de soi et que le milieu vit une crise. Nous sommes frappés par une épidémie de solitude⁵ et les effets négatifs s'accroissent⁶ : nous sommes moins riches, moins heureux et moins confiants, envers les autres et nos institutions, ce qui, au bout du compte, nous porte à être moins résilients. La hausse du coût de la vie cause beaucoup de stress et de difficultés. Les privations croissantes entraînent une demande accrue auprès des organisations qui fournissent bon nombre des services essentiels qui constituent notre filet de sécurité sociale déjà fragile. Il paraît évident qu'il faut accroître l'ampleur de notre réponse collective face à ces crises, mais le nombre de bénévoles étant en chute libre, plusieurs organisations de bienfaisance ou sans but lucratif n'ont simplement pas le soutien ou les infrastructures qu'il faut pour fonctionner à plus grande échelle.

C'est pourquoi nous devons revoir les recommandations du comité et définir une nouvelle vision audacieuse qui viendra ancrer le bénévolat comme composante fondamentale d'un avenir fort, inclusif et résilient.

« Nous avons entendu dire que notre filet de sécurité sociale actuel est complexe, difficile d'accès, inefficace, désuet et inadéquat. Tenter de se retrouver dans ce labyrinthe fragmenté et compliqué peut être traumatisant pour les personnes déjà marginalisées par la société. »

Source : Conseil consultatif national sur la pauvreté (2023)

B. LES RAISONS DE CRÉER UNE STRATÉGIE D'ACTION NATIONALE SUR LE BÉNÉVOLAT

Il existe de très bons exemples de politiques publiques qui protègent, soutiennent et facilitent le bénévolat dans les municipalités, les provinces et les territoires. Néanmoins, il nous manque une approche intégrée et cohérente à l'échelle nationale. Une stratégie d'action nationale sur le bénévolat servira d'ancrage et de boussole pour augmenter le bénévolat et la participation au Canada.

Concevoir une telle stratégie représente une occasion générationnelle d'agir en profondeur et de manière coordonnée pour :

1

Affronter la crise dans le milieu du bénévolat et de la participation

: Une stratégie définira clairement le problème et permettra d'imaginer des solutions, des cadres de participation et d'implication, ainsi que des trajectoires. Elle mettra aussi en lumière les obstacles à la participation (et leurs manifestations dans divers contextes, lieux et groupes démographiques). Enfin, elle renforcera le soutien par le biais de politiques, d'investissements et de la création de services organisationnels.

2

Accroître le sentiment d'appartenance et d'inclusion en vue d'aborder des enjeux plus vastes liés à l'érosion démocratique et civique

: Une stratégie positionnera et encouragera le bénévolat comme un moyen de combattre l'isolement social. Elle nous aidera à moderniser l'intégration de la justice et de l'équité dans le bénévolat et la participation, et ce, dans le but de faire tomber les barrières et d'augmenter le nombre d'expériences accessibles et inclusives.

3

Créer des occasions d'aborder des questions complexes et d'appuyer les générations futures

: Une stratégie aidera à préparer le terrain et à prévoir où et comment les bénévoles pourraient être utiles à l'avenir, y compris en élaborant des tactiques pour orienter l'action bénévole vers la lutte climatique, l'atténuation des changements climatiques et de meilleures interventions en cas d'urgence.

C. À PROPOS DE LA FEUILLE DE ROUTE

Gâce au généreux soutien de la Fondation Lawson, Bénévoles Canada a mené un processus de recherche et de consultation en vue de déterminer l'intérêt pour une stratégie d'action nationale sur le bénévolat, ainsi que sa faisabilité.

Tout au long de 2023, nous avons recueilli des renseignements auprès de diverses sources, notamment en réalisant un sondage en ligne auprès des membres de Bénévoles Canada, en consultant individuellement plus de 30 leaders des secteurs philanthropique, sans but lucratif et privé, et en organisant sept tables rondes de Victoria à St. John's. Nous avons aussi passé en revue la recherche et les données probantes actuelles sur le bénévolat (y compris les caractéristiques, les facteurs de motivation et les barrières), et analysé par territoire de compétences les cadres et les stratégies conçus par d'autres pays, par exemple l'Australie, le Nigéria, l'Écosse, l'Irlande et le Royaume-Uni.

Dans le cadre de ces travaux, Bénévoles Canada a profité du généreux soutien de la Fondation Canada Vie pour examiner les structures de leadership et de conseil qui font avancer le bénévolat et qui communiquent de l'information à ce sujet, dans les provinces, mais aussi plusieurs sous-secteurs. Cet appui a aidé à :

- **identifier des structures et des mécanismes** pour accroître la capacité à susciter et à mettre en valeur des modes d'organisation et des lacunes ou des besoins locaux;
- **identifier des cadres et des stratégies** pour s'appuyer sur l'activité locale afin de tracer un portrait plus global de l'action d'un océan à l'autre.

La présente feuille de route est le point culminant du processus de consultation. Elle résume les renseignements obtenus dans le cadre des consultations et offre une orientation pour concevoir les fondements de la stratégie d'action nationale sur le bénévolat, y compris des facteurs à prendre en considération, des recommandations et un plan opérationnel pour sa conception. Elle présente les thèmes clés qui sont ressortis des consultations et qui façonnent le paysage du bénévolat actuel, notamment la pandémie de COVID-19, les changements démographiques dans la composition du Canada, le coût de la vie et la main-d'œuvre, l'érosion des liens sociaux et de la confiance, les préoccupations en matière d'équité, les avancées technologiques, l'évolution du concept de bénévolat et la gestion et les interventions en situation de crise.

📍 L'ÉTAT DU BÉNÉVOLAT ET DE LA PARTICIPATION AU CANADA

A. PRÉPARER LE TERRAIN : L'ÉCOSYSTÈME CANADIEN DU BÉNÉVOLAT EN CHIFFRES

Historiquement, les taux de bénévolat des Canadiennes et des Canadiens âgés de 15 ans ou plus sont demeurés relativement stables. Entre 2004 et 2018, le taux de bénévolat encadré est passé de 41 % à 47 %, ⁷ et celui du bénévolat informel, qui atteignait presque le double, de 74 % à 83 %. ⁸

L'Enquête sur le don, le bénévolat et la participation menée dans le cadre du Programme de la statistique sociale générale (EDBP-PSSG) en 2018 donne un aperçu du bénévolat avant la pandémie, venant renforcer plusieurs tendances démographiques historiques. ⁹



PORTRAIT DU BÉNÉVOLAT AU CANADA EN 2018

COMBIEN DE PERSONNES ONT FAIT DU BÉNÉVOLAT?

- **En 2018, plus de 24 millions** (environ 8 personnes sur 10) de Canadiennes et de Canadiens âgés de 15 ans ou plus ont fait du bénévolat (encadré ou informel), pour un total de 5 milliards d'heures (l'équivalent de plus de 2,5 millions d'emplois à temps plein).
- **12,7 millions** de Canadiennes et de Canadiens âgés de 15 ans ou plus (41 %) ont fait du bénévolat encadré, pour un total de 1,6 milliard d'heures.
- **Presque 23 millions de personnes** âgées de 15 ans ou plus (74 %) ont participé à des actions bénévoles informelles, pour un total de 3,4 milliards d'heures.

QUI FAIT DU BÉNÉVOLAT?

- Comme dans les années précédentes, les chances de pratiquer le bénévolat diminuaient généralement avec l'âge, bien que les générations plus âgées soient celles qui aient fait le plus d'heures de bénévolat.
- **La génération Z (43 %)** est celle qui a fait le plus de bénévolat encadré et informel, et elle comptait la plus petite part de non-bénévoles (13 %) comparativement aux générations plus âgées. La génération silencieuse comptait une plus grande part de non-bénévoles (36 %), suivies des baby-boomers (23 %).
- **Les femmes** sont plus susceptibles que les hommes de faire du bénévolat encadré (44 % versus 38 %), mais cette différence entre les genres n'était significative que pour la génération Y et les baby-boomers.
- **Les baby-boomers (31 %) et la génération silencieuse (40 %)** étaient plus susceptibles que la génération Z (18 %) de faire partie du 25 % de bénévoles qui donnent le plus d'heures. **Les personnes ne faisant pas partie de la population active (33 %)** étaient plus susceptibles de figurer parmi ce 25 % que celles en faisant partie (21 %).

OÙ ET COMMENT LES GENS FONT-ILS DU BÉNÉVOLAT?

- Les heures de bénévolat étaient les plus élevées dans **les hôpitaux (111 heures), les organisations religieuses (110 heures), les sports et les loisirs (105 heures), et les arts et la culture (104 heures)**. Elles étaient au plus bas dans **les organisations travaillant en recherche et en éducation (51 heures), pour les campagnes de financement et la promotion du bénévolat (52 heures), et pour les services liés à la santé**, comme les services d'intervention en cas de crise, les cliniques externes et les services de réhabilitation (58 heures).
- **Les activités de bénévolat encadré les plus courantes** étaient d'organiser, de superviser ou de coordonner des événements (18%), d'aider avec des campagnes de financement (16 %), de siéger à un conseil ou à un comité (13 %), d'offrir de l'enseignement, de l'éducation ou du mentorat (12 %), de recueillir, de servir ou de livrer de la nourriture (11 %), et de fournir des conseils (10 %).
- **71 % des gens faisaient du bénévolat informel** pour aider directement d'autres personnes, tandis que 28 % le faisaient pour améliorer leur communauté.
- **Les formes de bénévolat informel les plus courantes** consistaient à aider avec les travaux ménagers, l'entretien de la maison et les travaux extérieurs (49 %), à faire du magasinage ou à accompagner quelqu'un au magasin ou à un rendez-vous (39 %), à fournir des soins personnels ou de santé (39 %), à aider une personne avec des tâches administratives (22 %), et à fournir de l'enseignement, du coaching, du tutorat ou de l'aide à la lecture (11 %).
- Parmi les Canadiennes et les Canadiens qui avaient **accès à un programme ou à une politique de bénévolat soutenu par l'employeur (34 %)**, plus de la moitié (53 %) avaient fait du bénévolat soutenu par leur employeur au cours de l'année précédente.

POURQUOI LES GENS FONT-ILS DU BÉNÉVOLAT?

- **Les principaux facteurs de motivation** des bénévoles variaient d'une génération à un autre :
 - **Améliorer ses possibilités d'emploi** était une des principales raisons de faire du bénévolat parmi la génération Z (38 %), mais cela était moins important pour la génération X (16 %), les baby-boomers (9 %) et la génération silencieuse (1 %).
 - Les bénévoles de la génération Z étaient moins susceptibles (13 %) que ceux et celles d'autres générations (29 % pour la génération y, 21 % pour la génération X et 28 % pour les baby-boomers) d'affirmer qu'un **désir de soutenir une cause sociale, environnementale ou politique** était à la base de leur bénévolat.
- Environ le quart des bénévoles ont indiqué comme principal facteur de motivation **vouloir contribuer à l'amélioration du bien-être communautaire** (à l'exception notable de la génération Z qui n'a cité cette raison qu'à 13 %).
- Environ un baby-boomer sur trois a indiqué **des obligations spirituelles ou religieuses** comme principal facteur de motivation pour faire du bénévolat.

Ces chiffres ne dressent qu'une partie du portrait, puisqu'il existe plusieurs lacunes importantes. Par exemple, nous ne connaissons pas clairement la manière dont les taux de bénévolat varient en fonction des groupes de populations, comme les peuples autochtones ou les personnes nouvellement arrivées au pays, ou d'autres indicateurs de diversité ethnoculturelle (notamment l'appartenance à une minorité visible). De plus, nous ne disposons pas de données complètes sur les tendances locales (par exemple à l'échelle urbaine, rurale ou municipale, ou selon le code postal). Sans ces données, il nous est impossible d'établir

des habitudes précises quant à la façon dont les gens appartenant aux divers groupes sociodémographiques et habitant des lieux précis pratiquent le bénévolat.

Ce que nous savons, c'est que la pandémie de COVID-19 est venue changer plusieurs habitudes bien enracinées dans le milieu du bénévolat et de la participation. Elle a bouleversé considérablement les pratiques de gestion et l'expérience des bénévoles, et, à plus grande échelle, elle a radicalement modifié les conditions de vie et augmenté l'isolement social.

Les taux de bénévolat ont beaucoup chuté et même si nous ne connaissons pas encore en détail l'ampleur de ce déclin à l'échelle nationale,* l'EDBP-PSSG de 2018 nous donne des indices des répercussions de la pandémie sur les données démographiques relatives au bénévolat. Par exemple, le groupe de bénévoles qui donnaient le plus d'heures, c'est-à-dire la génération silencieuse et les baby-boomers, était le plus vulnérable face à la COVID-19. Aussi, les bouleversements et les transitions en milieu de travail et en milieu scolaire ont considérablement changé la façon dont différents groupes s'impliquaient dans leur communauté.

Des données régionales et communautaires tracent aussi un portrait alarmant. L'organisme Centraide de la Grande région de Toronto a réalisé une étude qui indique que les taux de bénévolat de la région ont chuté d'environ 15 % par rapport à ceux d'il y a quatre ans.¹⁰ De manière similaire, les taux de participation de 2022 en Saskatchewan ont chuté de 35 % par rapport à 2017.¹¹

Partout au Canada, les organisations qui font appel à des bénévoles ressentent cette pression. En novembre 2022, 65 % des organismes sans but lucratif et 50 % des entreprises qui recrutent des bénévoles ont signalé un manque de bénévoles.¹²

Selon un sondage mené en 2022 par le Projet Canada perspectives des organismes de bienfaisance (PCPOB) auprès d'organismes caritatifs canadiens

enregistrés, 59 % des répondants ont affirmé que la pandémie avait changé leur façon d'impliquer des bénévoles, et 57 % ont dit avoir de la difficulté en matière de recrutement.¹³ Selon l'Enquête sur la situation des entreprises de Statistique Canada en 2022, 42 % des organisations disaient que les bénévoles ne pouvaient pas s'engager à long terme et le quart s'inquiétait de l'épuisement et du stress dans le milieu.¹⁴



Les médias ont souligné les contributions positives des bénévoles, qu'il s'agisse de fournir des soins médicaux ou de faire des courses pour des voisins vulnérables. Mais pourquoi a-t-il fallu une pandémie mondiale afin de reconnaître l'importance du bénévolat pour améliorer notre monde?

Source : Volontaires ONU

* La collecte de données pour l'Enquête sur le don, le bénévolat et la participation réalisée par Statistique Canada en 2023 est en cours.

Tout cela survient alors que la demande pour les services augmente continuellement. Selon Imagine Canada, en 2021, 48 % des organisations avaient constaté une hausse dans la demande de services, et 36 % signalaient être incapables de répondre à la demande. L'Enquête sur la situation des entreprises de Statistique Canada en 2022 a révélé que pour 33 % des organisations, la pénurie de bénévoles les avait forcées à réduire leurs programmes et que 17 % avaient carrément annulé des services et des programmes.¹⁵

Comme l'a mentionné Imagine Canada, cela veut dire que certaines personnes qui ont besoin de soutien ne peuvent pas y accéder. À la lumière de l'augmentation de la demande, cette lacune dans la prestation de services est particulièrement grave.¹⁶

La pénurie est également venue exacerber des problèmes de main-d'œuvre préexistants,¹⁷ 28 % des organisations indiquant que leur personnel travaillait plus d'heures pour effectuer des tâches normalement faites par des bénévoles, et 21 % affirmant que le manque de bénévoles menait à de l'épuisement du personnel.¹⁸

B. AU-DELÀ DES CHIFFRES : DE NOUVEAUX THÈMES ET IMPACTS

Avant la pandémie, le paysage du bénévolat était déjà aux prises avec plusieurs obstacles à la participation et à un manque d'infrastructures organisationnelles pour aborder le problème tout en appuyant une participation à grande échelle. Par exemple, le problème persistant de la mise en application incohérente des normes de filtrage et le manque d'infrastructures intergouvernementales pour des vérifications accessibles, abordables et opportunes au sein du secteur fragile continuent d'influer sur la sécurité et la qualité des processus de jumelage des bénévoles dans l'ensemble du secteur. Le fait qu'on ait systématiquement empêché de nombreux bénévoles potentiels de s'impliquer en raison de divers facteurs socioéconomiques et de pratiques organisationnelles injustes constitue un autre exemple.

Les pages qui suivent soulignent plusieurs tendances historiques et émergentes qui façonnent le paysage du bénévolat. On y trouve également une série de questions clés qui ont découlé du processus de consultation. Nous rêvons d'une stratégie d'action nationale sur le bénévolat qui nous aidera à aborder ensemble ces problèmes, ainsi que tout autre enjeu qui pourrait se présenter à l'avenir.

LES RÉPERCUSSIONS CONTINUES DE LA COVID-19

Tout au long de nos consultations, nous avons constaté que les organisations sont durement touchées par le manque de bénévoles et qu'elles éprouvent toujours de la difficulté à convaincre les bénévoles de revenir maintenant que la pandémie est terminée. Les organisations de première ligne comme les banques alimentaires, les centres communautaires et les refuges souffrent particulièrement du petit nombre de bénévoles. Beaucoup d'entreprises ayant des programmes de bénévolat soutenu par l'employeur ont dû mettre les activités en présentiel sur pause et ont observé une grande fatigue virtuelle au sein de leur équipe.¹⁹

En même temps, l'urgence de la pandémie a propulsé plusieurs personnes dans l'action et est venue renforcer la valeur du bénévolat. Le bénévolat informel a été en hausse tout au long de la pandémie. De nouvelles façons de s'impliquer ont aussi été observées : donner un coup de main dans les cliniques de vaccination, livrer de la nourriture aux personnes immunosupprimées et aux personnes âgées du quartier, ou effectuer le retraçage des contacts.* Plusieurs organisations ont commencé à proposer des occasions de bénévolat virtuel. Les outils numériques ont alors joué un rôle important dans la manière dont les communautés ont réagi à la crise et géré l'implication des bénévoles.

À bien des égards, la pandémie a donné naissance à de nouvelles relations et à de nouveaux modèles de participation et de soutien. Pour les plus jeunes générations, la perturbation de leurs études a probablement entraîné une réduction du bénévolat encadré, mais la pandémie a ouvert la porte à de nouveaux moyens de s'impliquer de manière plus informelle.²⁰ Par exemple, alors que la pandémie a limité les rencontres en personne, les jeunes se sont davantage engagés en ligne dans des mouvements mondiaux axés sur l'action climatique et la justice sociale.²¹

* Le CareMongering est un exemple d'une nouvelle forme de participation qui est apparue durant la pandémie de la COVID-19. Il s'agit d'un mouvement social propulsé par la communauté dans le but de garantir l'accès aux produits de première nécessité et aux services et aux ressources de base pour les membres de la communauté. Le mouvement s'est depuis répandu partout au pays et ailleurs dans le monde. On compte désormais 191 groupes au Canada. Voir [ici](#) pour plus de détails.



? QUESTIONS CLÉS

Comment pouvons-nous **mieux comprendre et mettre à profit** les pratiques de bénévolat et de participation prometteuses qui sont apparues durant la pandémie de COVID-19, surtout face à d'éventuelles crises?

Changements démographiques : Les données démographiques du Canada évoluent. La population augmente et a atteint un niveau record de 40 millions de personnes en 2023. En 2022 seulement, la population a connu un bond de 1 050 110 personnes et Statistique Canada prévoit que si ce rythme demeure constant, la population pourrait doubler d'ici 2049.²²

La population est de plus en plus diverse. Plus de 450 origines ethniques ou culturelles ont été signalées lors du recensement de 2021²³. Alors que le Canada a comme cible d'offrir la résidence permanente à 500 000 personnes d'ici 2025²⁴, Statistique Canada prévoit qu'en 2041, la moitié de la population sera composée de personnes nouvellement arrivées au pays et de leurs enfants nés en sol canadien.²⁵ La population canadienne racialisée augmente également : elle a connu une hausse de 130 % entre 2001 et 2021 (la proportion projetée de personnes appartenant à un groupe racialisé étant plus élevée chez les jeunes)²⁶. La population autochtone a quant à elle connu une hausse de 9,4 % entre 2016 et 2021, et, selon le recensement de 2021, les personnes autochtones représentent 5 % de la population totale du pays.²⁷

La population vieillit aussi rapidement. En 2035, le Canada sera un pays super-âgé (c'est-à-dire que le quart des Canadiennes et des Canadiens auront plus de 65 ans).²⁸ Les conséquences de ce vieillissement rapide sur la main-d'œuvre et les systèmes sociaux et de santé (p. ex. une diminution du ratio entre les personnes en âge de travailler et les personnes âgées, l'augmentation des coûts de l'aide au revenu et l'augmentation des dépenses de santé²⁹) se feront également sentir sur les habitudes de bénévolat à travers le pays. Avant la pandémie, les personnes âgées représentaient habituellement les bénévoles les plus dévoués, mais elles ont aussi été les premières à moins s'impliquer durant la pandémie pour des raisons de santé et de sécurité. Alors qu'il est de plus en plus nécessaire de trouver des solutions pour vieillir en bonne santé, soutenir le bénévolat chez les personnes âgées permet de lutter contre l'isolement social et la solitude. Il faudrait par conséquent mieux outiller les communautés et les organisations servant des personnes plus âgées afin qu'elles puissent impliquer leurs bénévoles dans des programmes et des services adaptés.

Au fur et à mesure que la population change, le bénévolat et la participation communautaire deviennent plus variés, tout comme les facteurs de motivation expliquant pourquoi et comment les gens s'impliquent. Nous devons mieux comprendre comment les facteurs sociodémographiques viennent changer la signification et le contexte du bénévolat et de la participation en vue d'offrir des possibilités qui refléteront l'identité et la motivation des personnes qui souhaitent faire du bénévolat.

? QUESTIONS CLÉS

Comment **la signification et le contexte** du bénévolat et de la participation évoluent-ils au fur et à mesure que la population du Canada change? **Quel rôle** le bénévolat et la participation pourraient-ils jouer pour aider le système social canadien à évoluer afin de répondre aux besoins de sa population changeante?

Main-d'œuvre et emplois décents :

Partout au Canada, la montée de l'inflation et la pénurie de main-d'œuvre ne sont que quelques-uns des problèmes qui touchent le marché du travail.³⁰ Plusieurs de ces problèmes sont amplifiés dans le secteur de bienfaisance et sans but lucratif. En 2021, 82 % des organismes de bienfaisance ont déclaré une perte de revenus (qui équivalait en moyenne à une perte de 45,5 %).³¹ À cette époque où le secteur est de plus en plus sollicité pour servir les personnes touchées par la hausse du coût de la vie³², la crise fiscale entrave la capacité des organismes à rémunérer équitablement leur personnel, et à recruter et à gérer des bénévoles.

Selon l'Ontario Nonprofit Network (ONN), une combinaison de facteurs externes (p. ex. la pandémie, l'inflation, le nouveau modèle de travail et une infrastructure de soins limitée permettant de décharger les soins non rémunérés à domicile) et de facteurs internes (p. ex. le racisme systémique continu, le rôle de première ligne du secteur dans la prestation de services, un financement stagnant et une augmentation de la demande de services) a donné lieu à une crise de ressources humaines qui s'aggrave rapidement dans les organisations sans but lucratif. En effet, le personnel quitte massivement le secteur et les postes à pourvoir ont atteint le point de rupture.³³

Lors de nos consultations, nous avons entendu parler du taux élevé d'épuisement chez le personnel du secteur. Une étude réalisée en 2021 par Recherche en santé mentale Canada est venue valider ceci en exposant des taux d'épuisement particulièrement élevés chez le personnel de la santé et des soins aux patients (53 %), le personnel de l'éducation et de la garde d'enfants (38 %), et les premiers répondants (36 %).³⁴

Le manque de bénévoles a amené le personnel à travailler plus d'heures dans 28 % des organismes sans but lucratif afin d'effectuer des tâches normalement faites par des bénévoles. De plus, 21 % des organismes ont indiqué que le manque de bénévoles était une cause d'épuisement professionnel.³⁵ Alors que la pandémie a

Actuellement, le besoin de bénévoles augmente au fur et à mesure que la crise de la hausse du coût de la vie se poursuit. Le fait de faire du bénévolat doit par conséquent être aussi rentable que possible. La responsabilité revient à la fois aux organisations qui font appel à des bénévoles et aux gouvernements qui élaborent des politiques et des pratiques en vue de mieux soutenir l'ensemble des bénévoles.

Source : [Human Appeal UK](#)

poussé bien des gens à revoir leurs priorités au travail,³⁶ plusieurs organisations ont constaté un changement d'attitude à l'égard du bénévolat chez leur personnel et leurs bénévoles. Dans les cas d'épuisement, on nous a fait remarquer que le bénévolat est souvent le premier engagement qui est délaissé. À l'inverse, les pressions exercées dans le secteur privé par le contingent croissant de jeunes employés qui attendent davantage de leur employeur en matière de responsabilité sociale (y compris des programmes de bénévolat soutenu par l'employeur) ont incité un grand nombre d'entreprises à trouver des solutions originales pour faciliter l'implication de leur équipe au sein de la communauté.³⁷

Les bouleversements causés par la pandémie de COVID-19 ont eu une incidence sur le revenu des ménages, sur les transferts gouvernementaux et sur les salaires³⁸, et les conséquences continuent de se faire sentir. Au même moment, les Canadiennes et les Canadiens sont aux prises avec la hausse des loyers la plus rapide depuis plus de 40 ans.³⁹ Bon nombre peinent à mettre de la nourriture sur la table⁴⁰

La crise a mis à nu les façons dont le racisme et la discrimination créent et perpétuent la pauvreté. Cela a amené le Conseil consultatif national sur la pauvreté à nous demander de remplacer notre mission postpandémie de « reconstruire en mieux » par celle de « reconstruire de manière plus équitable »⁴¹

La crise provoquée par la hausse du coût de la vie influe également sur le bénévolat. La baisse du revenu disponible signifie que de nombreuses personnes cherchent de nouvelles sources de revenus et cela a évidemment une incidence sur leur capacité et leur volonté de faire du bénévolat.⁴²

La parité salariale est un problème persistant dans le secteur de bienfaisance et sans but lucratif ^{43,44}. On exige de plus en plus une meilleure rémunération.^{45,46} Dans ce secteur qui dépend en grande partie du bénévolat, on s'inquiète aussi du fait que le travail bénévole vienne supplanter les emplois en période de restrictions budgétaires. On se questionne d'un point de vue éthique sur le fait que du personnel rémunéré et des bénévoles effectuent un travail similaire⁴⁷. Des questions semblables surgissent également quant à la manière de reconnaître les heures de bénévolat, puisque la distinction entre un emploi et le bénévolat n'est pas toujours nette.⁴⁸ Même si de nombreuses organisations s'orientent vers des pratiques de ressources humaines intégrées qui s'appliquent à la fois au personnel et aux bénévoles, l'ensemble complexe des lois et des politiques sociales municipales, provinciales/ territoriales ou fédérales régissant les décisions et les actions des organisations et des bénévoles n'est pas cohérent par rapport à leur mise en application pour les bénévoles, ce qui laisse beaucoup de place à l'interprétation.⁴⁹ Selon l'ONN, l'absence de cadres législatifs et réglementaires intégrés pour gérer et soutenir les bénévoles constitue un problème, car le personnel et les bénévoles sont ainsi plus à risque d'être exploités.⁵⁰

De plus, le bénévolat est souvent perçu comme un moyen de développer des compétences et des réseaux professionnels pour les jeunes et les personnes nouvellement arrivées au pays qui sont confrontés à des possibilités restreintes sur le marché du travail. Pourtant, plusieurs ne peuvent pas se permettre de travailler gratuitement. Les jeunes qui vivent dans la pauvreté rencontrent des barrières importantes et ils ou elles « se retrouvent souvent en quête de stabilité plutôt que de pouvoir chercher à s'épanouir ». ⁵¹ Comme l'indique l'ONN, le résultat est que ce sont les jeunes de familles mieux nanties qui occupent les postes de stagiaires ou de bénévoles, ce qui renforce le manque de diversité au sein du secteur.⁵²

Compte tenu du rôle que jouent les circonstances matérielles dans la capacité d'une personne à faire du bénévolat, nous devons nous attaquer aux barrières socioéconomiques qui freinent l'implication de nombreuses personnes (en particulier les jeunes et les personnes nouvellement arrivées au pays).

? QUESTIONS CLÉS

Comment pouvons-nous **revitaliser l'esprit du bénévolat** tout en évitant l'exploitation d'une main-d'œuvre non rémunérée et en maintenant des emplois décents dans le secteur de bienfaisance et sans but lucratif? Comment pouvons-nous **garantir que les bénévoles soient protégés** et qu'ils profitent de mesures de soutien en santé physique et mentale?

Liens sociaux et confiance : Il est vrai que la pandémie a perturbé nos habitudes sociales, mais il est aussi vrai que le Canada était déjà aux prises avec une épidémie de solitude avant l'arrivée de la COVID-19.⁵³ L'enquête sur les liens sociaux au Canada réalisée en 2021 par le GenWell Project (Canadian Social Connection Survey, ou CSCS) a révélé que bien qu'une proportion considérable de Canadiennes

et de Canadiens affirment se sentir seuls, ce qui est en grande partie attribuable à la pandémie, de 6 % à 12 % ressentent une solitude chronique qui date d'avant la pandémie.⁵⁴

Les personnes nouvellement arrivées au pays, les personnes à faible revenu et les personnes avec des problèmes de santé mentale risquent plus de se sentir isolées socialement.⁵⁵ Chez les personnes âgées, les conséquences sont encore plus prononcées. On estime que 30 % d'entre elles au Canada sont à risque de souffrir d'isolement social,⁵⁶ et on prévoit que ce nombre augmentera alors que la proportion de personnes âgées se multipliera au cours des prochaines années.⁵⁷

Cette épidémie de solitude a des implications multiples. D'un point de vue de santé publique, les liens sociaux représentent un facteur déterminant fondamental sur le plan de la santé et du bonheur. L'absence de tels liens a un effet profond sur la santé mentale et physique, et aussi sur d'autres aspects, comme la satisfaction et l'estime de soi.⁵⁸

« Il existe un groupe de personnes qui se sentent désespérément seules, déconnectées et exclues. [...] La plupart des gens sont exclus à cause du système et ils ont l'impression de n'avoir aucun rôle à jouer. [...] Le bénévolat offre la possibilité de remédier à cette situation. »

Source : PDG d'une fondation philanthropique canadienne, durant une conversation avec Bénévoles Canada (2023)

L'isolement social et la solitude sont liés à un risque accru de mortalité précoce, à la fois en raison de leur lien avec des comportements moins bons pour la santé, comme le tabagisme et l'inactivité physique, et de leurs effets physiques prouvés, par exemple une pression artérielle plus élevée et un système immunitaire affaibli.⁵⁹

Les liens sociaux contribuent en outre à un sentiment d'appartenance, en plus de procurer des bienfaits comme du confort ou du soutien. Ainsi, l'isolement social et la solitude « érodent le capital social qui permet à la société de fonctionner de manière productive ».⁶⁰

La confiance interpersonnelle et institutionnelle est en chute libre partout dans le monde au fur et à mesure que la polarisation s'accroît.⁶¹ La confiance envers les institutions comme le gouvernement⁶² et les médias d'information bat de l'aile, tout comme la confiance des gens envers leurs concitoyennes et leurs concitoyens canadiens⁶³. Son déclin est une source de préoccupation, car la confiance est indispensable à une saine démocratie, à des sociétés prospères et à la résilience des individus, des ménages, des communautés et du pays.

La relation entre la confiance, les taux de participation communautaire et les liens sociaux est évidente : la solitude, la privation des droits et une confiance réduite diminuent les liens sociaux et la cohésion sociale en général, alors même que « le lien social fait partie intégrante de l'instauration de la confiance nécessaire pour participer pleinement à la société ».⁶⁴ Comme Horizon de politiques Canada le souligne, « alors que l'incertitude assombrit de plus en plus notre vision de l'avenir, un fort sentiment de lien social devient essentiel à la résilience de la société. »⁶⁵

Le bénévolat et la participation favorisent les liens sociaux et aident à combattre la solitude des différentes générations. De nombreux praticiennes et praticiens en santé commencent à donner des ordonnances de bénévolat à leurs patientes et patients plus âgés.⁶⁶ Des planificatrices et des planificateurs financiers recommandent à leur clientèle à la retraite de faire du bénévolat. Celui-ci favorise également le sens de la responsabilité et de l'engagement civiques, deux éléments essentiels d'une démocratie forte.⁶⁷ Cela est particulièrement important pour les jeunes. En effet, des études récentes montrent que les jeunes qui se sont impliqués sur le plan civique durant la pandémie rapportent un sentiment de bien-être plus élevé, confirmant que « mettre l'accent sur le lien entre l'engagement civique et le bien-être pourrait être une opportunité pour revitaliser la participation à notre démocratie et façonner une nouvelle génération de citoyen.ne.s engagé.e.s ». ⁶⁸

Cela étant dit, un manque de confiance et de liens sociaux peut empêcher les gens de participer dès le départ, ce qui pose un problème. Durant nos consultations, plusieurs personnes ont insisté sur l'urgence de trouver des solutions à l'épidémie de solitude compte tenu de ses répercussions au sein des communautés.



« Les gens cherchent des moyens de s'impliquer qui conviennent à leur mode de vie et à leurs activités. Il est toujours avantageux de comprendre les tendances et les changements en lien avec les comportements sociaux, et pour une société comme la nôtre, qui dépend tellement du secteur public pour de nombreuses choses, une meilleure compréhension ne peut qu'être profitable. »

Source : PDG d'une fondation philanthropique canadienne, durant une conversation avec Bénévoles Canada (2023)

? QUESTIONS CLÉS

Comment **la nature changeante des liens sociaux** influe-t-elle sur le bénévolat et la participation? **Quel rôle** le bénévolat et la participation peuvent-ils jouer pour revitaliser les liens sociaux et rebâtir la confiance?

Préoccupations en matière d'équité :

Partout au Canada, des groupes dignes d'équité qui se situent à divers carrefours identitaires sont confrontés à des inégalités et à des obstacles persistants. Ils font aussi face à de la discrimination, à de la violence, à du racisme, à du colonialisme, à de la transphobie, à du sexisme et à de la discrimination fondée sur la capacité physique. Voici quelques exemples :

- Un cinquième des familles racialisées vivent actuellement dans la pauvreté et un cinquième des ménages racialisés habitent dans des logements inadéquats ou ne peuvent tout simplement pas se payer un logement abordable.⁶⁹
- Les personnes noires ou autochtones du pays sont confrontées à des obstacles persistants dans les domaines de l'éducation, de l'emploi et des soins de santé.^{70, 71}

. Selon l'Enquête sociale générale de 2019, 46 % des personnes noires et 33 % des personnes autochtones de 15 ans et plus ont rapporté avoir vécu au moins une forme de discrimination au cours des cinq dernières années. Le pourcentage était de 16 % pour les personnes n'appartenant pas à un peuple autochtone ou à une minorité visible.⁷²

- Les personnes en situation de handicap au Canada font face à une discrimination constante et sont plus à risque de vivre de l'itinérance ou sous le seuil de la pauvreté que les Canadiennes et les Canadiens sans handicap.⁷³
- Les personnes nouvellement arrivées au pays, surtout les femmes de minorité visible, sont plus susceptibles d'être sans emploi que les personnes non immigrantes, et elles sont nombreuses à se tourner vers le bénévolat dans l'espoir d'augmenter leurs chances de trouver un emploi.⁷⁴

Ces barrières systémiques s'étendent aux bénévoles, puisqu'elles dictent qui a accès au pouvoir et aux ressources au sein des communautés. Un grand nombre de facteurs amènent des personnes en quête d'équité à délaissier le bénévolat ou les empêchent de s'impliquer. La recherche montre que certains groupes, comme les personnes sans emploi, celles avec une maladie chronique ou celles appartenant à des groupes socioéconomiques inférieurs, ont le plus à gagner du bénévolat. Pourtant, plusieurs ont besoin d'aide afin

de pouvoir accéder aux avantages que celui-ci procure en raison de barrières structurelles, sociales ou économiques.⁷⁵

Les organisations nous ont fait part de leurs questions sur la manière d'impliquer des groupes démographiques précis de manière plus significative et durable (p. ex. les personnes âgées, les jeunes, les personnes nouvellement arrivées au pays, les personnes autochtones et différents groupes culturels), ce qui s'inscrit dans une conversation plus vaste sur les inégalités systémiques dans l'ensemble du secteur de bienfaisance et sans but lucratif.⁷⁶



Il est important de reconnaître les disparités qui touchent les personnes racialisées ou marginalisées, et aussi que les membres de groupes opprimés exigent plus de soins en raison d'inégalités systémiques.

Source : Mutual Aid Canada

De plus, au moment où nous participons collectivement au processus d'apprentissage, de compréhension, de guérison et de croissance de la Commission de vérité et de réconciliation, il est crucial de déterminer comment chacun et chacune d'entre nous peut contribuer à ce processus de manière significative. Il sera impératif de créer des liens et de nouer des relations avec des personnes, des organisations et des nations autochtones, puisque les organisations, leur personnel et leurs bénévoles posséderont ainsi le savoir et la compréhension nécessaires pour démanteler efficacement les systèmes qui perpétuent les préjugés et la discrimination à l'encontre des peuples autochtones.⁷⁷

? QUESTIONS CLÉS

Comment pouvons-nous **constamment recueillir et utiliser des données** et des renseignements sur les caractéristiques démographiques des bénévoles pour être en mesure de comprendre qui manque à l'appel? Comment pouvons-nous **mieux comprendre et démanteler les obstacles systémiques** au bénévolat et à la participation? Comment cette compréhension pourrait-elle orienter une politique sociale plus vaste au Canada? Comment pouvons-nous **promouvoir l'équité** et bâtir des espaces plus accueillants et significatifs en créant conjointement des occasions de bénévolat avec les personnes sousreprésentées?

Technologie : La technologie a profondément perturbé les modèles traditionnels de prestation de services. Elle a considérablement modifié la façon dont les organisations de bienfaisance ou sans but lucratif collaborent avec les bénévoles et les organismes de financement.⁷⁸ Elle permet une plus grande accessibilité, coordination et mobilisation, et elle offre un pouvoir transformateur non seulement aux organisations qui recrutent et gèrent des bénévoles, mais aussi aux personnes désireuses de contribuer et de prendre part à des causes qui leur tiennent à cœur. On nous a dit que les jeunes générations

semblent plus enclines à participer à des formats en ligne, ce qui reflète un changement social plus général.⁷⁹ Dans le passé, il était plus courant de mobiliser physiquement des gens à court terme pour faire du bénévolat. Aujourd'hui, la mobilisation en ligne semble plus accessible et souhaitable.

La prolifération des plateformes qui appuient le recrutement et la gestion de bénévoles a permis de réaliser des gains d'efficacité substantiels, à la fois pour les bénévoles et les organisations. Ces plateformes simplifient les procédés administratifs et améliorent l'accès à la technologie, notamment la

littératie numérique. Ce changement met en évidence le besoin d'investir stratégiquement à long terme dans les améliorations technologiques, celles-ci ayant le potentiel de réduire le fardeau administratif souvent lié au bénévolat.

Cela étant dit, bien que les formats en ligne créent des occasions pour certaines personnes, d'autres se sentent mises de côté. Le fossé numérique au Canada empêche de nombreuses personnes d'avoir accès à Internet et de développer leur littératie numérique,⁸⁰ notamment les populations autochtones et celles habitant dans des régions rurales ou éloignées¹. Les personnes âgées utilisent moins Internet que d'autres groupes d'âge.⁸¹ Certaines organisations qui font appel à des bénévoles plus âgés nous ont dit que plusieurs membres de ce groupe d'âge ressentaient un sentiment d'abandon depuis qu'ils ne pouvaient plus faire de bénévolat en personne. Ils avaient aussi l'impression de faire face à une courbe d'apprentissage abrupte pour acquérir les connaissances technologiques nécessaires à la poursuite de leur action bénévole en ligne.

De manière similaire, malgré la prévalence accrue de la technologie, plusieurs organisations ont affirmé avoir une faible capacité d'adoption, en partie à cause d'un accès et d'un financement technologiques limités.⁸²



« La participation nourrit l'âme. [...] Tout le monde a besoin de donner un sens à sa vie, [et] la participation rejoint ce besoin fondamental de sens. »

Source : Cheffe des programmes d'une fondation philanthropique canadienne, durant une conversation avec Bénévoles Canada (2023)

? QUESTIONS CLÉS

Comment **la technologie a-t-elle changé l'écosystème** du bénévolat? Comment l'écosystème peut-il **mieux s'adapter aux nouvelles réalités** technologiques? Comment pouvons-nous mettre à profit le bénévolat et la participation pour **combler le fossé numérique**?

Évolution du concept de bénévolat :

Selon Volontaires ONU, le bénévolat change et se développe aussi rapidement que nos sociétés et nos économies. Partout dans le monde, les gens trouvent plus que jamais des façons originales de faire du bénévolat.⁸³ Puisque l'écosystème du bénévolat évolue continuellement, la compréhension commune du concept de bénévolat pourrait devoir elle aussi évoluer. L'idée de « responsabilité sociale individuelle » (RSI) gagne en popularité, car elle vient encadrer la façon dont l'ensemble des facteurs de motivation propres à un individu dicte ses habitudes d'engagement.⁸⁴

Une étude réalisée en 2017 par Bénévoles Canada, le Groupe Investors et Ipsos Research a révélé que même si la majorité des Canadiennes et des Canadiens (87 %) s'accordent pour dire que le Canada a besoin de bénévoles et que l'économie souffrirait de leur absence, ces personnes sont divisées lorsque vient le temps d'identifier les activités qui constituent une forme de bénévolat. En effet, 35 % d'entre elles affirment qu'elles donnent un coup de main au sein de leurs communautés, mais qu'elles ne perçoivent pas cet engagement comme du bénévolat. De plus, quatre personnes sur dix sont d'accord pour dire que plusieurs personnes aident leur communauté sans pour autant être considérées comme des bénévoles.⁸⁵

Compte tenu de l'évolution de ces perceptions, Bénévoles Canada cherche à encourager une définition plus étendue du bénévolat pour englober un grand éventail d'actions, notamment le fait d'être informé sur une question, de soutenir une cause, de participer activement et d'assumer un rôle de leadership.*

Malgré les efforts déployés, les consultations récentes nous ont permis de constater que « bénévolat » est de plus en plus considéré comme un terme limité ou désuet, ce qui indique qu'il y a du travail à faire pour que le paysage du bénévolat s'adapte aux nouvelles perceptions. On nous a fait observer qu'au moment où les gens s'éloignent de la participation institutionnelle traditionnelle pour se tourner vers des modèles d'implication plus informels (p. ex. l'engagement communautaire et l'entraide), beaucoup de gens qui s'impliquent dans la vie communautaire ne se considèrent toujours pas comme des bénévoles.

* Voir l'annexe A – Spectre de l'engagement bénévole dans le **Code canadien du bénévolat (2017)**, qui a été élaboré par Bénévoles Canada.

Les personnes consultées ont pointé vers l'entraide, c'est-à-dire une forme d'organisation qui implique le maintien de la coopération et de la solidarité entre les réseaux, les voisins et les communautés,⁸⁶ comme force encore mal comprise dans le paysage global du bénévolat. Bien que l'entraide existe depuis très longtemps dans certaines communautés, la prolifération de ce genre d'action pour cultiver des systèmes de soutien durant la pandémie de COVID-19 a suscité un regain d'intérêt envers le concept. Souvent dirigée par des communautés marginalisées, l'entraide priorise la solidarité et comble des lacunes systémiques importantes pour ceux et celles qui sont délaissés par les institutions.⁸⁷

Volontaires ONU a inclus l'entraide dans sa liste de catégories de bénévolat publiée en 2020. Néanmoins, nous avons constaté que de nombreuses personnes considèrent l'entraide et le bénévolat comme distincts, puisque le terme « bénévolat » ne semble pas englober les concepts de citoyenneté active, de solidarité, de réciprocité, de soins communautaires ou de contrat social.

C'est d'ailleurs un terme qui trouve de moins en moins écho, en particulier auprès des jeunes générations. Il peut sembler dilué étant donné les nombreux contextes culturels dans lesquels les jeunes évoluent. De plus, il ne semble pas rendre compte de la myriade de façons dont les jeunes consacrent leur temps à des causes qui leur tiennent à cœur.⁸⁸ Les jeunes tendent à voir l'engagement communautaire informel « comme plus accessible, flexible et moins encombré de règles, ce qui permet de voir

plus facilement l'impact de leur service ».^{89, 90} En contraste, il arrive souvent que les jeunes ne se sentent pas les bienvenus de participer à des expériences institutionnelles, ou ne sentent pas qu'ils ou elles seront en mesure de voir les résultats de leurs propres actions.⁹¹

En substance, la définition traditionnelle du bénévolat ne reflète que partiellement les modèles de participation contemporains et la manière dont les gens mettent leurs valeurs en pratique. Cela pourrait empêcher des bénévoles potentiels, en particulier ceux et celles des jeunes générations ou de groupes culturels différents, de s'engager officiellement auprès d'organisations. Nous devons mieux comprendre ces dynamiques et repenser notre définition du bénévolat et de la participation pour qu'elle reflète de manière plus holistique les nombreuses

« [Nous devons] faire appel à la sensibilité des personnes et à leurs meilleurs instincts pour faire ce qu'il y a de mieux pour elles et pour leurs communautés. [...] L'idée de vivre dans une société juste et dans une communauté désirable appartient à tout le monde. [...] Cela tient en partie à l'impression que chacune et chacun d'entre nous à un rôle à jouer. »

Source : PDG d'une fondation philanthropique canadienne, durant une conversation avec Bénévoles Canada (2023)

façons dont les gens souhaitent donner de leur temps en vue d'appuyer des causes qui leur tiennent à cœur. Il serait aussi utile de se pencher sur des avenues pour soutenir et amplifier des modèles comme l'entraide, sans dénaturer les mouvements qui existent déjà ou perpétuer des déséquilibres de pouvoir préjudiciables.

Au bout du compte, nous devons trouver de nouveaux moyens de rétablir, de développer et de célébrer la culture du bénévolat afin qu'elle repose sur la réciprocité, la générosité, l'inclusion et l'empathie.

? QUESTIONS CLÉS

Comment pouvons-nous bien comprendre et reconnaître **la myriade d'activités qui ont été ignorées** dans les conceptions traditionnelles du bénévolat? Comment pouvons-nous **développer notre conception du bénévolat** et de la participation pour inclure la gamme complète d'activités? Quelles conceptions du bénévolat et de la participation seront pertinentes pour **créer des communautés saines, inclusives et résilientes?**

Répondre aux crises actuelles et futures :

Aborder les enjeux les plus urgents de notre époque, comme la pauvreté, les injustices et les changements climatiques, exigera des actions audacieuses de la part d'une vaste gamme de gens et de communautés. Les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies fournissent un cadre ambitieux pour guider ces actions, et le bénévolat est un outil puissant à la disposition des gens.

D'un point de vue pratique, les bénévoles peuvent fournir un soutien technique, renforcer les capacités, transférer des compétences et de l'expertise, favoriser l'engagement et faire entendre la voix des communautés dignes d'équité.⁹² À plus grande échelle, le bénévolat peut alimenter

la cohésion sociale et l'engagement collectif durable qui sont indispensables pour aborder des enjeux complexes.

La lutte aux changements climatiques nécessitera une action bénévole importante qui englobera à la fois des stratégies d'atténuation et des mesures d'intervention en cas d'urgence ou de catastrophe, en particulier parce que des données probantes indiquent que les changements climatiques représenteront le plus grand problème de santé publique de notre siècle. Ces derniers agissent comme un « multiplicateur de menaces », amplifiant les défis actuels et mettant en évidence les vulnérabilités des communautés et des systèmes critiques

face à ces menaces.⁹³ La complexité, l'ampleur et la répartition inégale des conséquences des changements climatiques sur la santé au Canada sont notables.⁹⁴ Alors que nous nous préparons à vivre plus d'épisodes de chaleur extrême et de précipitations abondantes, que la fréquence et la durée des incendies de forêt augmenteront en raison des conditions de sécheresse, et que des maladies zoonotiques comme la maladie de Lyme se propageront plus facilement,⁹⁵ certaines populations seront plus à risque en raison de leur situation géographique (p. ex. les personnes vivant dans des communautés nordiques) ou du groupe démographique auquel elles appartiennent (p. ex. les enfants, les personnes en situation de handicap, les femmes enceintes, les personnes âgées, les personnes avec des conditions de santé préexistantes ou les personnes à faible revenu).⁹⁶

Néanmoins, de nombreuses communautés et populations qui se situent en première ligne face aux changements climatiques ont été et continuent d'être des moteurs de changement, faisant preuve de beaucoup de résilience et d'une grande capacité d'adaptation, et ce, malgré une répartition inégale du pouvoir et des ressources. Nous devons apprendre de tels mouvements, et les appuyer.

Le Canada a adopté le Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe, dont voici un des principes directeurs :

« La réduction des risques de catastrophe suppose l'engagement et la coopération de la société dans son ensemble. Elle suppose aussi de donner à tous, sans exclusive et sans discrimination, les moyens et la possibilité de participer, une attention particulière devant être accordée aux populations les plus touchées par les catastrophes, en particulier les plus pauvres. La problématique hommes-femmes, l'âge, le handicap et la culture doivent être pris en compte dans toutes les politiques et pratiques et il importe d'encourager les femmes et les jeunes à exercer des responsabilités. Dans ces conditions, il convient d'accorder une attention particulière à l'amélioration du travail volontaire organisé des citoyens ».⁹⁷

« Le volontariat permet aux hommes et aux femmes de participer à leur propre croissance. Grâce au volontariat, les citoyens consolident leur résilience, enrichissent leurs connaissances et acquièrent un sens de responsabilité à l'égard de leur propre communauté. L'action volontaire individuelle et collective renforce la cohésion sociale et la confiance, et conduit ainsi à un développement durable mis en œuvre par et pour les citoyens. »

Source : Volontaires ONU (2020)

Une stratégie d'action nationale sur le bénévolat peut jouer un tel rôle. Elle pourrait tracer la voie pour un « régime de services » destiné à renforcer les systèmes canadiens de gestion en cas d'urgence, à augmenter la capacité d'intensification* et à mobiliser des bénévoles pour atténuer les changements climatiques et les crises de santé publique. Dans la foulée de la pandémie de COVID-19, les universitaires Diane Alalouf-Hall et David Grant-Poitras pensent que réfléchir aux changements survenus dans la pratique du bénévolat équivaut à réfléchir à la façon dont un élément central de notre tissu social se réinvente en temps de crise, ainsi qu'à la résilience des régions et des communautés.⁹⁸

Dans un monde où la fréquence, l'intensité et le coût des catastrophes augmentent, on reconnaît la valeur économique et opérationnelle des bénévoles formés pour intervenir en cas d'urgence et favoriser la résilience des communautés.

Source: [Croix-Rouge canadienne \(2016\)](#)

Investir dans les capacités, les compétences et la souplesse en vue d'intégrer les besoins des bénévoles aux besoins actuels et futurs des communautés permettra d'aborder des problèmes de manière intersectorielle et de bâtir de la résilience face aux risques climatiques et à d'autres crises imprévues.

* Selon [Bonnet et coll. \(2007\)](#), la capacité d'intensification renvoie à la capacité d'un système ou d'une installation de soins de santé à augmenter ses activités pour traiter en toute sécurité une arrivée massive de patientes et de patients à la suite d'un incident. Au Canada, **plusieurs groupes de bénévoles** participent activement à des efforts d'aide en cas de catastrophe selon des plans et des rôles définis à l'avance. Un **défi important** dans ce système est la gestion de bénévoles spontanés qui se présentent pour offrir leur assistance en situation d'urgence. Leur manque d'affiliation préalable avec le système d'intervention en cas d'urgence peut mener à une sous-utilisation et entraîner des défis supplémentaires pour les intervenantes et les intervenants professionnels. Une mauvaise intégration de ces bénévoles pourrait donner lieu à des occasions ratées et avoir possiblement une incidence négative sur la prestation de services durant les situations d'urgence.

C. INFRASTRUCTURES DE BÉNÉVOLAT : LAGUNES, ACTIFS ET POSSIBILITÉS

? QUESTIONS CLÉS

Comment pouvons-nous mettre à profit le pouvoir du bénévolat et de la participation pour **aborder nos enjeux les plus urgents**? À quoi pourrait ressembler **la vision du bénévolat d'une nouvelle génération**?

Tout au long de notre processus de consultation, l'accent a été mis sur le besoin d'infrastructures adaptées à l'objectif, incluant des systèmes, des études, des données, des ressources, des politiques et des capacités, qui permettront de créer un environnement au sein duquel le bénévolat pourra s'épanouir. Le tableau plus bas souligne les lacunes, les actifs et les possibilités qui ont été identifiés durant les consultations.

Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, puisque la conception de la stratégie comprendra une analyse plus détaillée. Toutefois, cela représente un point de départ à partir duquel établir des domaines prioritaires.





DOMAINE	LAGUNES	ACTIFS	POSSIBILITÉS
<p>FINANCEMENT</p>	<p>Manque de financement essentiel durable, souple et sans restriction pour aider les organisations à résoudre les problèmes de capacité et à planifier efficacement l'avenir.</p> <p>Peu d'investissements pour résoudre les problèmes de capacité liés à la gestion des bénévoles et mettre sur pied et maintenir de bonnes infrastructures de soutien en matière de bénévolat.</p>	<p>Un secteur philanthropique soutenu par les entreprises, le secteur privé et les communautés qui participe déjà à de nombreux enjeux liés à la stratégie.</p>	<p>Investir stratégiquement dans le bénévolat (sous forme d'ententes de financement et de contributions) pour tenir compte des coûts liés au recrutement et à la gestion des bénévoles.</p>



DOMAINE	LAGUNES	ACTIFS	POSSIBILITÉS
<p>CAPACITÉ</p>	<p>Manque de ressources pour recruter et gérer des bénévoles de manière durable, surtout en ce qui a trait aux mesures de protection comme le filtrage, ce qui renvoie à un manque de reconnaissance envers la profession de gestionnaire de bénévoles).</p> <p>Manque de ressources pour participer à des dialogues intersectoriels sur l'importance du bénévolat, et pour communiquer celle-ci.</p> <p>Manque de capacité pour adopter des pratiques de gouvernance efficaces, surtout pour les petites organisations dirigées par des bénévoles.</p> <p>Manque de ressources et de capacité pour rejoindre et impliquer des bénévoles potentiels par le biais d'outils technologiques ou numériques.</p>	<p>Normes de pratique actuelles (p. ex. le Code canadien du bénévolat; le Guide sur le filtrage; le Canadian Code for Employer-Supported Volunteering)</p> <p>Organisations parapluies ou centrales et leurs réseaux (p. ex. Imagine Canada; Bénévoles Canada; Fondations communautaires du Canada; Fondations philanthropiques Canada)</p> <p>Centres d'action bénévole et leurs réseaux</p> <p>Associations et réseaux provinciaux, territoriaux, locaux, sans but lucratif ou communautaires (p. ex. les responsables municipaux ou provinciaux de l'administration des ressources bénévoles)</p>	<p>Reconnaître la profession de gestionnaire de bénévoles et lui donner les ressources pour agir (y compris du soutien, des trajectoires de développement professionnel et la simplification des besoins administratifs).</p>

DOMAINE	LACUNES	ACTIFS	POSSIBILITÉS
<p>RECHERCHE</p>	<p>Manque historique de données détaillées sur le secteur de bienfaisance et sans but lucratif, notamment des données cruciales sur les ressources humaines et la macroéconomie.</p> <p>Lacune dans les analyses et les données fréquentes et détaillées pour une ventilation précise des tendances dans le domaine du bénévolat (p. ex. les taux annuels de bénévolat; les tendances démographiques précises selon les groupes ethnoculturels; la prévalence et la nature des nouvelles formes de participation; l'incidence du bénévolat sur les facteurs d'identité croisés; la répartition par confession ou dénomination religieuse; les tendances générationnelles; les technologies et le bénévolat; le bénévolat urbain versus le bénévolat rural).</p>	<p>Initiatives de recherche actuelles (p. ex. le Projet Canada perspectives des organismes de bienfaisance de l'Université Carleton, la recherche d'Imagine Canada, l'Enquête sur le don, le bénévolat et la participation de Statistique Canada)</p> <p>Publications actuelles (p. ex. The Philanthropist; The Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research; publications Vital Signs)</p>	<p>Développer les connaissances et la compréhension par rapport au bénévolat, et coordonner le financement de la recherche et la mobilisation du savoir pour lier la recherche aux politiques et aux pratiques.</p> <p>Mener de la recherche empirique sur le bénévolat plus souvent et de manière plus complète afin d'étudier des questions comme :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les différentes façons dont les gens effectuent du bénévolat en fonction de leur trajectoire de vie, de leur situation sociale ou personnelle, ou de leurs facteurs d'identité croisés. ▪ Les répercussions du bénévolat (sur les personnes et les communautés, mais aussi à plus vaste échelle sur la société et l'économie), surtout en ce qui a trait au bien-être et aux liens sociaux, et la manière dont ces répercussions diffèrent selon le type de bénévolat (p. ex. encadré ou informel). ▪ Les barrières et les facteurs habilitants du bénévolat, en particulier pour les jeunes, les personnes âgées et les personnes nouvellement arrivées au pays. ▪ Les contextes organisationnels qui permettent des expériences de bénévolat significatives. ▪ La relation entre le bénévolat soutenu par l'employeur et les résultats communautaires.



DOMAINE	LAGUNES	ACTIFS	POSSIBILITÉS
<p>SYSTÈMES ET CADRES DE TRAVAIL</p>	<p>Manque de cohérence dans la mise en application des normes de filtrage à travers le Canada, ce qui entraîne une fragmentation et une incohérence sur le plan des règles, de la réglementation, des processus et des coûts.</p> <p>Absence de cadre législatif pour gérer et appuyer des bénévoles, y compris la protection, l'inclusion et la reconnaissance des bénévoles qui fournissent des services essentiels (voir la partie plus bas intitulée « Le cadre politique » pour en savoir plus).</p> <p>Absence d'une structure consultative nationale sur le bénévolat pour orienter et éclairer l'élaboration de politiques.</p>	<p>Progrès et projets dans les provinces, les territoires ou les municipalités pouvant orienter et éclairer une action nationale.</p>	<p>Coordonner, normaliser et financer les processus de filtrage pour alléger la charge financière et administrative qui s'y rattache, et renforcer la capacité des organisations qui travaillent avec des populations vulnérables à impliquer des bénévoles tout en réduisant l'incidence des préjudices.</p> <p>Établir des mesures de protection et d'orientation réglementaires habilitantes pour les bénévoles, surtout relativement à la distinction entre des employés et des bénévoles, et au traitement, aux droits et aux responsabilités de ces derniers.</p> <p>Explorer des modèles d'assurance accessibles pour les bénévoles.</p> <p>Établir une structure nationale (p. ex. un comité de ressource technique) pour communiquer des renseignements, des données et des histoires, et orienter les politiques publiques.</p>

Le cadre politique : On trouve de très bons exemples de politiques publiques qui protègent, appuient et facilitent le bénévolat dans certains territoires, provinces et municipalités. C'est le cas entre autres de la Stratégie gouvernementale en action bénévole du Gouvernement du Québec, qui a été conçue en partenariat avec le Réseau de l'action bénévole du Québec (RABQ). Celle-ci présente la vision du gouvernement pour aider à encourager le bénévolat et à former la prochaine génération de bénévoles. En Alberta, la Freedom to Care Act donne du pouvoir aux organisations sans but lucratif et à leurs bénévoles en leur offrant plus de soutien pour répondre aux besoins de leur communauté, en leur permettant de mieux naviguer les exemptions qui les concernent dans le cadre réglementaire du gouvernement, et en fournissant aux bénévoles des protections individuelles en matière de responsabilité.

À bien des égards, l'environnement fédéral est aussi en phase avec le bénévolat, que ce soit directement ou indirectement. On observe par exemple plusieurs liens pertinents entre **les principales responsabilités d'Emploi et Développement social Canada (EDSC)** (telles que soulignées dans le **Plan ministériel 2023-2024 d'EDSC**) et le bénévolat. Puisque ce ministère s'efforce d'aider les Canadiennes et les Canadiens à se remettre des répercussions sociales et économiques de la COVID-19, il sera crucial de veiller à ce que le bénévolat soit facilité, reconnu et encouragé. De plus, le marché du travail exige désormais un niveau et un éventail de compétences plus rigoureux. C'est pourquoi il sera important de fournir des occasions pour

que des gens puissent développer un nouvel ensemble de compétences grâce au bénévolat. Il sera aussi crucial de faciliter, de reconnaître et d'encourager celui-ci au moment où Santé Canada s'attaque aux répercussions de la pandémie sur la santé publique, à l'épidémie de solitude qui prend de l'ampleur et au vieillissement rapide de la population. En effet, on peut aussi établir facilement plusieurs liens entre le bénévolat et les deux responsabilités premières de Santé Canada, c'est-à-dire les systèmes de soins de santé et la protection et promotion de la santé (comme cela est souligné dans **le Plan ministériel 2023-2024 de Santé Canada**), puisque de nombreux bénévoles se retrouvent en première ligne pour appuyer la prestation de services de soins de santé dans les communautés du pays.

Malgré ces liens et plusieurs autres, il nous manque un instrument qui nous permettra de partager et d'intégrer des priorités pour créer une approche politique plus cohérente et homogène au Canada en matière de bénévolat.

Nous avons l'occasion de mettre de l'avant des politiques publiques de soutien, de protection et d'habilitation axées sur des enjeux comme le filtrage des bénévoles occupant des postes de confiance auprès de populations vulnérables; la protection, l'inclusion et la reconnaissance des bénévoles qui fournissent des services essentiels; la reconnaissance et le

financement des infrastructures requises pour gérer des bénévoles de manière sûre et efficace; et la reconnaissance et le soutien du bénévolat informel et des mouvements communautaires.

Nous n'avons pas d'autre choix que d'accroître la représentation du bénévolat dans l'élaboration et la mise en application pratique des politiques publiques pour créer un environnement plus propice au bénévolat et à la participation. L'accent mis sur le bénévolat entraînera de nombreux avantages pour les Canadiennes et les Canadiens, mais il aidera également plusieurs ministères du Gouvernement du Canada à atteindre de nombreuses cibles mentionnées dans leur plan ministériel respectif.



CONCEPTION DE LA STRATÉGIE : PERSPECTIVES ET FACTEURS À PRENDRE EN CONSIDÉRATION

A. LEÇONS APPRISSES D'AUTRES TERRITOIRES DE COMPÉTENCE

Plusieurs pays possèdent des politiques, des stratégies et des investissements qui viennent renforcer la culture et la pratique du bénévolat, notamment l'Australie, le Nigéria, l'Écosse, l'Irlande et le Royaume-Uni.

Toutes les initiatives présentent des similitudes en ce qui a trait à l'élaboration de la stratégie, entre autres une approche consultative et collaborative avec les parties prenantes, et une supervision ou une orientation par un comité directeur ou consultatif. Elles ont toutes été dirigées (entièrement ou en partie) par au moins un ministère du gouvernement du pays, ou en étroite collaboration avec ce dernier. De plus, elles s'inscrivent toutes dans un calendrier précis (dix ans dans la plupart des cas). Voici les faits saillants de notre analyse :

ÉCOSSE

DESCRIPTION DE L'INITIATIVE

Volunteering for All: Our National Framework : Ce cadre national a comme objectifs d'être l'unique source d'une trame narrative cohérente et intéressante en matière de bénévolat; de définir les principaux résultats voulus au cours des deux prochaines années en Écosse; d'identifier les données probantes clés qui orienteront, dicteront et propulseront le rendement à l'échelle locale ou nationale; et de permettre des décisions et des débats éclairés sur la combinaison optimale de programmes, d'investissements et d'interventions.

Volunteer Action Plan : Le gouvernement écossais s'est appuyé sur le cadre national pour concevoir un plan d'action. Celui-ci inclut des cibles précises : augmenter la participation bénévole, étendre l'accès au bénévolat et soutenir les activités communautaires de « création de places ».

PRINCIPAUX PARTENAIRES

Le cadre national a été créé par le gouvernement écossais, en collaboration avec des partenaires du secteur communautaire et du domaine du bénévolat, d'administrations locales, d'universitaires, de chercheuses et de chercheurs du domaine social, et de bénévoles.

APPROCHE DE CONCEPTION

La création du cadre national a été supervisée par un groupe de référence externe qui avait comme mandat de fournir du leadership et de faciliter la collaboration entre les divers partenaires et secteurs. Le groupe a aussi conseillé le gouvernement écossais sur les priorités, les défis et les interventions, en plus de se faire le champion du bénévolat pour atteindre les cibles nationales du gouvernement. Le processus de création incluait une revue de la littérature, une série de tables rondes et d'ateliers avec des partenaires clés de la stratégie et de la prestation de services, et la mise sur pied d'un projet national visant à améliorer l'implication bénévole des jeunes. Vingt-cinq jeunes bénévoles de partout au pays avaient comme mission dans le cadre de ce dernier d'examiner les pratiques et les expériences de bénévolat pour ensuite recommander des interventions. L'élaboration du plan d'action reposait quant à elle sur une approche de gestion publique fondée sur les systèmes d'apprentissage humain. Cette approche reconnaît la nature complexe du bénévolat et le fait que ses résultats sont déterminés par les relations d'interdépendance au sein d'un système.



IRLAND

DESCRIPTION DE L'INITIATIVE

National Volunteering Strategy 2021-2025 : La stratégie nationale de l'Irlande vise à reconnaître, à encourager et à développer la valeur unique des bénévoles et de leurs contributions à la société irlandaise. Elle fait partie d'un trio de politiques qui ont pour but de soutenir de nombreuses organisations qui fournissent des services à la communauté. Elle dicte aussi une orientation pour les politiques gouvernementales qui se rapportent au secteur du bénévolat et aux bénévoles.

PRINCIPAUX PARTENAIRES

La stratégie a été préparée et est mise en œuvre par le ministère du Développement rural et communautaire de l'Irlande, en collaboration avec d'autres ministères connexes, des agences gouvernementales et des parties prenantes du secteur.

APPROCHE DE CONCEPTION

Les réponses à une demande de collaboration émise par le ministère en 2018 ont mis en évidence la nécessité d'une nouvelle stratégie de bénévolat. Le ministère a créé un groupe consultatif national pour éclairer l'élaboration de la nouvelle stratégie. Il a par la suite mené un processus de consultation publique afin de peaufiner la version préliminaire.



ROYAUME-UNI

DESCRIPTION DE L'INITIATIVE

The Vision for Volunteering : The Vision for Volunteering est un mouvement qui souhaite créer un avenir novateur, ambitieux, équitable et centré sur les personnes pour le bénévolat. Il présente une vision de ce à quoi devrait ressembler le bénévolat d'ici 2032, et comment les bénévoles se sentiraient alors dans leur rôle. La vision tourne autour de cinq thèmes : sensibilisation et appréciation; pouvoir; équité et inclusion; collaboration, expérimentation.

PRINCIPAUX PARTENAIRES

The Vision for Volunteering est dirigé par les partenaires suivants : la National Association for Voluntary and Community Action (NAVCA), le National Council for Voluntary Organisations (NCVO), Volunteering Matters et l'Association of Volunteer Managers.

APPROCHE DE CONCEPTION

Le projet a été dirigé par quatre partenaires et guidé par un comité directeur et un groupe de travail. Les partenaires ont tenu une série de consultations qui incluait des ateliers sur sept thèmes (urgence climatique; emploi et compétences; santé et bien-être; vieillir en santé; communautés résilientes; sports et activité physique; les jeunes à la tête du changement), des entrevues et des soumissions écrites. L'objectif était de découvrir des perspectives et de combler les lacunes en matière de recherche. Les partenaires et le groupe de travail ont ensuite cartographié l'évolution du bénévolat à l'aide du modèle des Trois horizons.



AUSTRALIE

DESCRIPTION DE L'INITIATIVE

National Strategy for Volunteering : La stratégie nationale en matière de bénévolat (2023–2033) de l'Australie est un plan de dix ans qui vise à repenser l'avenir du bénévolat au pays. Il s'agit de la première stratégie nationale dans ce domaine depuis dix ans et elle fournit un cadre stratégique pour un bénévolat sûr, soutenu et durable. Elle a comme mission de guider les interventions nécessaires pour améliorer l'avenir du bénévolat. Elle présente aussi les résultats souhaités dans ce domaine en Australie au cours des dix prochaines années. Enfin, elle fournit des arguments clairs et convaincants, appuyés par des données probantes robustes, en faveur d'un investissement ciblé et suffisant dans le bénévolat et de la célébration du rôle qu'il joue dans la création de communautés prospères.

PRINCIPAUX PARTENAIRES

La stratégie nationale a été financée par le ministère des Services sociaux du gouvernement australien. Elle a été conçue sous la gouverne de l'organisme Volunteering Australia, conjointement avec l'écosystème de bénévolat complet de l'Australie.

APPROCHE DE CONCEPTION

La stratégie nationale a été conçue dans le cadre d'un processus de co-création d'un an :

- Étape 1 (mise sur pied) : Formation d'un conseil de surveillance et d'orientation stratégique; nomination de quatre groupes de travail (bénévolat d'entreprise, gestion des bénévoles, politiques en matière de bénévolat et recherche sur le bénévolat).
- Étape 2 (Vision) : Facilitation d'ateliers participatifs de conception.
- Étape 3 (conception) : Facilitation de sept ateliers itératifs; distillation des perspectives dans un cadre de travail préliminaire aux fins de la stratégie nationale.
- Étape 4 (essai et peaufinage) : Publication du cadre de travail préliminaire et rétroaction des parties prenantes.



NIGÉRIA

DESCRIPTION DE L'INITIATIVE

National Policy on Inclusive Volunteerism : La politique nationale et le plan d'action du Nigéria pour un bénévolat inclusif cherchent à renforcer les communautés du pays en favorisant les occasions où des citoyennes et des citoyens pourront offrir leurs idées, leurs talents ou leurs compétences de manière bénévole aux fins du développement durable. La politique prévoit que le bénévolat sera encouragé, soutenu, reconnu et inculqué comme un mode de vie par tous les habitantes et les habitants du Nigéria dans les cinq prochaines années. Elle présente aussi des lignes directrices stratégiques pour les diverses parties prenantes : le gouvernement, le secteur privé, le secteur sans but lucratif et le milieu du bénévolat dans son ensemble.

PRINCIPAUX PARTENAIRES

La version préliminaire de la politique a été élaborée conjointement par le Nigerian National Volunteer Service (NNVS) et Volontaires ONU en décembre 2007. Le conseil exécutif fédéral a approuvé le plan et la politique le 9 décembre 2020.

APPROCHE DE CONCEPTION

Un sondage a été mis en ligne pour connaître l'opinion du public sur la politique et confirmer l'état de préparation des établissements gouvernementaux et des grands acteurs et actrices des secteurs privé et tertiaire de l'économie par rapport aux processus de révision et de mise en œuvre. Le document a par la suite été modifié et les collaboratrices et les collaborateurs ont facilité un atelier national de revue et de validation avec les parties prenantes dans le but de finaliser et de valider la nouvelle version du plan et de la politique.



B. ÉLÉMENTS CLÉS À PRENDRE EN CONSIDÉRATION

DÉFINIR LE PROBLÈME ET S'ENGAGER À AGIR

Tout au long des consultations, on a insisté sur le besoin qu'une stratégie d'action nationale sur le bénévolat définisse d'abord clairement le problème que l'on tente de résoudre. Cela implique de constituer une base de données solide montrant l'ampleur de la crise qui touche le bénévolat et la participation, ainsi que ses répercussions. Ensuite, la stratégie doit faire plus que simplement énoncer le problème en formulant une vision concrète du changement qui veut être apporté.

Les personnes qui ont participé aux consultations ont notamment affirmé que si la stratégie doit être ambitieuse, elle doit aussi être accompagnée d'un calendrier et d'un plan réaliste et faisable. Voici les questions que nous devons nous poser :

- **Quelles sont les interventions ou les mesures de soutien requises** pour concrétiser la vision imaginée? De qui doivent-elles venir?
- **Comment saurons-nous que la stratégie fonctionne?**

Un bon moyen d'harmoniser nos efforts nationaux avec les efforts mondiaux pour aborder des enjeux sociaux, environnementaux ou économiques pourrait être d'établir un lien entre la conception et la mise en œuvre de la stratégie et les ODD.

Une telle adéquation aiderait les parties prenantes à prioriser des activités ayant un impact positif sur diverses facettes de la durabilité. Cela garantirait aussi que la stratégie aille de pair avec des objectifs de société plus vastes.

APPROCHE COLLABORATIVE ET INCLUSIVE

Pour répondre à l'urgence et à la complexité du moment, il faudra adopter une approche hautement collaborative et émergente qui centrera les relations et catalysera l'action collective. Comme l'a souligné une personne qui a pris part aux consultations, le moment est venu pour les Canadiennes et les Canadiennes d'avoir une conversation dynamique sur notre désir de nous aider à rendre notre vie meilleure.

Même si le bénévolat entretient un lien étroit avec le secteur de bienfaisance et sans but lucratif, il touche aussi à tout ce qui a trait à la communauté. Ainsi, la réussite et la durabilité de la stratégie d'action nationale sur le bénévolat dépendront en grande partie de l'efficacité et de la profondeur d'une approche en réseau impliquant plusieurs parties prenantes au moment de la concevoir et de la mettre en œuvre. Un dialogue continu, de la communication et la participation active des parties prenantes de l'écosystème du bénévolat seront nécessaires pour instaurer de la confiance et renforcer la légitimité de la stratégie. Cela sera instrumental pour concevoir une stratégie détaillée et inclusive qui reconnaîtra l'éventail complet de besoins et d'aspirations, et qui sera pertinente pour l'ensemble des contextes et des expériences

Les personnes qui ont participé aux consultations ont en outre souligné le besoin que l'approche soit axée sur l'équité, l'inclusion et l'intersectionnalité, et qu'elle soit guidée par les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. C'est là un élément clé pour mieux comprendre les structures de pouvoir et les démanteler, et aussi cerner les obstacles à l'équité, en reconnaissant qu'il est possible que le nombre d'infrastructures de soutien soit le plus faible là où le besoin est le plus grand. Il convient donc de veiller à ce que les communautés dignes d'équité se fassent entendre durant la conception et la mise en œuvre de la stratégie, notamment les communautés autochtones, les personnes noires, les personnes nouvellement arrivées au pays, les jeunes, les personnes âgées et les francophones.

Il est de plus impératif que la stratégie soit intégrée dans le contexte local, et qu'elle en tienne compte. Enfin, il devra y avoir des champions locaux pour diffuser le message.

ENGAGEMENT GOUVERNEMENTAL

En 2019, le comité spécial du Sénat du Canada sur le secteur de la bienfaisance a identifié plusieurs questions clés qui touchent le secteur : les gens qui travaillent et font du bénévolat au sein du secteur; le financement; les règles qui gouvernent le secteur; le besoin d'un « foyer » au sein du gouvernement fédéral pour le secteur. Le comité a demandé un effort plus vaste afin de moderniser le secteur caritatif. Il a incité le gouvernement fédéral à mettre en place une stratégie nationale sur le bénévolat en vue d'encourager l'implication bénévole de tous les Canadiens et les Canadiennes au sein de leur communauté, en reconnaissant que les besoins des communautés rurales, urbaines et nordiques sont uniques.

Il est important que le Gouvernement du Canada revoie ces recommandations et s'engage à investir stratégiquement dans la conception et la mise en œuvre d'une stratégie d'action nationale sur le bénévolat. Le rôle critique qu'il doit jouer dans la co-création de la stratégie et la tenue d'une conversation nationale sur le bénévolat et la participation ont été soulignés durant les consultations. On a insisté sur le fait que des champions gouvernementaux devront défendre la stratégie (y compris des fonctionnaires et des dirigeantes et des dirigeants politiques), et que celle-ci devra être multipartisane. On nous a également dit que la stratégie devrait prioriser l'identification des domaines politiques où la représentation du bénévolat pourrait être intégrée ou amplifiée (en particulier en ce qui a trait aux initiatives ciblant des groupes démographiques précis, comme les personnes âgées, les jeunes, les personnes nouvellement arrivées au pays ou des groupes ethnoculturels).

Enfin, des dirigeantes et des dirigeants politiques municipaux, provinciaux ou territoriaux devraient aussi participer à la conception et à la mise en œuvre.



📍 LA VOIE À SUIVRE

A. CULTIVER UN RÉSEAU

Bénévoles Canada a déjà commencé à sensibiliser les parties prenantes et à les inciter à participer à cet effort.

En plus d'avoir consulté plus de 100 personnes au sein du secteur sans but lucratif et du secteur privé, nous avons communiqué avec des membres du Parlement, notamment des membres du Comité permanent des ressources humaines, du développement des compétences, du développement social et de la condition des personnes handicapées, et du Comité permanent des finances.

Les perspectives et la participation des membres de Bénévoles Canada et des centres d'action bénévole du pays seront cruciales pour orienter la création de la stratégie nationale. À ce jour, nous avons sondé nos membres pour connaître leur intérêt et leur opinion par rapport à la stratégie. Nous leur avons aussi fait part de mises à jour fréquentes au fur et à mesure de nos avancées. Enfin, nous avons invité nos membres à nous communiquer régulièrement leurs idées, ainsi que les plus récentes nouvelles de leurs travaux.

Bénévoles Canada souhaite jouer un rôle de facilitation au fur et à mesure que le projet progresse pour fournir un soutien de base qui permettra d'amplifier l'action collective derrière la conception et la mise en œuvre de la stratégie.



GOVERNANCE ET ORIENTATION

Les prochaines étapes consisteront à solidifier une structure de gouvernance pour orienter la prise de décisions et la responsabilisation, et à s'assurer que la voix de toutes les parties prenantes se fasse entendre durant le processus de conception. À cette fin, nous avons commencé à établir un comité consultatif national qui agira comme un organe directeur. Il sera formé de 10 à 12 leaders canadiens de milieux et de contextes différents, et il aura pour mandat de :

- fournir des conseils stratégiques, de la rétroaction critique et des recommandations à Bénévoles Canada quant au contenu de la stratégie d'action nationale sur le bénévolat;
- créer un élan et du soutien pour la stratégie d'action nationale en défendant son adoption, en facilitant des introductions stratégiques et en appuyant la collecte de fonds;
- rehausser la visibilité et le profil de la stratégie d'action nationale sur le bénévolat, en insistant sur sa nécessité et ses avantages.

Parallèlement au comité consultatif national, nous allons former un comité de ressources techniques avec des leaders possédant une perspective pangouvernementale du bénévolat et de la participation (locale, municipale, provinciale/territoriale). Même si le mandat de ce comité ira plus loin que l'élaboration de la stratégie, il servira de canal pour les discussions importantes sur les politiques, les infrastructures, la recherche et les outils tout au long du processus.

Mettre à profit les perspectives de ce comité nous garantira de saisir pleinement les possibilités, les enjeux et les défis actuels et futurs dans le paysage du bénévolat.



LIEN AVEC D'AUTRES INITIATIVES

Le bénévolat touche tous les aspects de nos communautés. Il sera donc nécessaire d'identifier et de cultiver des liens avec des initiatives de divers domaines, et ce, tout au long du processus de conception de la stratégie. À titre d'organisation centrale, et surtout en servant d'autres domaines, Bénévoles Canada harmonisera la stratégie avec d'autres initiatives du secteur. Par exemple, nous soutenons les efforts d'Imagine Canada pour demander davantage de soutien et de ressources pour le secteur de bienfaisance.

Nous étions de la « Journée sur la colline » organisée par Imagine Canada en octobre 2023 pour exiger une stratégie plus équitable pour la main-d'œuvre du secteur de bienfaisance et sans but lucratif, y compris des moyens précis pour appuyer le bénévolat et faciliter le passage d'un travail bénévole à un travail rémunéré.

Nous collaborons également avec des initiatives complémentaires à ces travaux. Notre souhait est de cultiver des relations et de mieux sensibiliser les gens aux dynamiques du bénévolat. Les consultations sur la solitude et l'isolement social menées auprès d'expertes et d'experts par le National Institute on Aging sont un exemple. Nous allons aussi nous efforcer d'harmoniser nos travaux avec des initiatives comme la Stratégie de réduction de la pauvreté du Canada. Celle-ci met en lumière le besoin d'améliorer considérablement l'accès aux avantages et aux services qui font partie de notre filet de sécurité sociale, et les actions visant l'équité.



B. PLANIFICATION

Le plan opérationnel détaillé ainsi que le calendrier de la stratégie seront finalisés en consultation avec des partenaires. Le plan cidessous peut toutefois servir de guide préliminaire :

ANNÉE	CALENDRIER	ÉTAPE
1	2023-2024	Découverte et vision : Cette étape portera sur des consultations et une collecte de données probantes pour éclairer la conception de la stratégie (p. ex. analyser les trajectoires et les obstacles en matière de participation, ainsi que les trajectoires démographiques ou axées sur les lieux), ainsi que sur des exercices participatifs de visionnement avec le comité consultatif national et d'autres parties prenantes pour bien définir la vision de l'avenir du bénévolat qui servira de fondement pour la stratégie d'action nationale. Le comité consultatif national sera aussi mis sur pied.
	2024	Conception : Cette étape se concentrera sur la conception d'une stratégie nationale détaillée. Elle impliquera la distillation des perspectives découvertes à l'étape précédente; la facilitation d'une série d'ateliers de co-création pour concevoir la stratégie; la rédaction d'une version préliminaire et le partage de diverses itérations avec des groupes de parties prenantes pour obtenir leur rétroaction; la création d'une stratégie et d'une campagne de communication connexes; l'élaboration d'un plan de mise en œuvre complet; un cadre de surveillance et d'évaluation efficace pour évaluer le succès de la stratégie.
2	2025	Livraison et mise en œuvre : Cette étape visera le lancement de la stratégie d'action nationale dans le cadre d'une campagne de communication, ainsi que la mise en œuvre de la stratégie à l'échelle du Canada par le biais d'une série d'initiatives et d'interventions tactiques.
3	2026	Surveillance, évaluation et consolidation : Après la première année de mise en œuvre, nous analyserons les initiatives et les interventions en place à l'aide du cadre de surveillance et d'évaluation. Cet exercice viendra orienter la création d'un plan d'action à plus long terme.

Bénévoles Canada a mis sur pied la campagne Participation 2030, dont l'objectif est de recueillir 1 million de dollars. Cette campagne a pour but de nous aider à saisir le moment et à bien aborder la crise qui touche le bénévolat et la participation. L'argent recueilli viendra appuyer :

- les relations avec le gouvernement, la sensibilisation et l'élaboration de politiques;
- la coordination et la planification pour aborder les obstacles et déterminer différentes trajectoires de participation géographiques et démographiques;
- de vastes consultations communautaires à travers le pays;
- un examen du paysage, l'établissement de références, des sondages et de la recherche;
- la communication et la sensibilisation;
- la coordination de projet

C. IMPACT

À ce stade-ci, nous voyons la stratégie comme un plan de dix ans qui préparera le terrain pour une boucle vertueuse : cela aidera plus de gens à faire du bénévolat (ce qui entraînera de meilleurs résultats pour la santé individuelle et collective), ce qui, à son tour, aidera les organisations à réaliser plus pleinement leur mission et à mieux contribuer à notre bien-être collectif. Ainsi, les Canadiennes et les Canadiens s'aideront eux-mêmes et elles-mêmes, tout en aidant aussi les autres, les communautés et les institutions.

L'horizon temporel et les impacts prévus de la stratégie se préciseront au fil des consultations, mais le tableau ci-dessous décrit l'impact collectif de haut niveau que nous envisageons :



STRATÉGIE D'ACTION NATIONALE SUR LE BÉNÉVOLAT (2025-2035)

BUT ULTIME : RENFORCER L'APPARTENANCE ET L'INCLUSION EN OPTIMISANT LE BÉNÉVOLAT ET EN LE PRÉPARANT POUR L'AVENIR AFIN QUE TOUTES LES PERSONNES DU PAYS PUISSENT FAIRE LEUR PART ET EN PROFITER.

IMPACTS	SOCIAUX	Résilience et bien-être durables pour la société et les communautés : Maximiser les avantages du bénévolat donnera lieu à une population plus saine et active qui sera capable et prête à apporter une contribution aux enjeux pressants qui touchent le pays. La stratégie d'action nationale cherchera à cultiver des communautés qui auront la capacité d'agir et qui seront plus inclusives, unies, sûres et résilientes, et ce, grâce à un engagement collectif envers le bénévolat et la participation.
	STRUCTURAUX	De meilleures infrastructures de bénévolat et de participation : La stratégie d'action nationale permettra de créer des infrastructures détaillées qui viendront améliorer les politiques et les investissements continus en vue de garantir que le bénévolat soit représenté et reconnu dans les portefeuilles gouvernementaux, et que les organisations faisant appel à des bénévoles bénéficient de soutien pour le recrutement, la rétention et la gestion de bénévoles. Celles-ci incluront des infrastructures habilitantes pour renforcer les capacités et la compréhension, par exemple de la recherche et de la collecte de données; des technologies; des ressources, et un ressourcement durable pour la gestion des bénévoles.
	EXPÉRIENTIELS	Une expérience de bénévolat plus accessible et inclusive : Pour aborder les taux de bénévolat en déclin, nous devons regarder au-delà des chiffres et examiner les facteurs qui empêchent les gens de donner de leur temps. Nous devons également approfondir notre compréhension des différentes expressions et interprétations du bénévolat. La stratégie d'action nationale établira des fondements qui rendront l'expérience de bénévolat plus accessible et inclusive, et ce, pour s'assurer que tout le monde puisse contribuer de manière sûre et significative à des causes qui leur tiennent à cœur, bénéficie du même accès aux avantages que procure le bénévolat et soit reconnu et célébré pour leur implication.

Au fur et à mesure de l'élaboration de la stratégie, nous allons créer un échafaudage de mesure de l'impact solide. Celui-ci inclura un processus pour surveiller les activités et les interventions, ainsi qu'un cadre d'évaluation qui servira à analyser les progrès et l'impact. Cette approche sera fondée sur la réflexivité et visera à renforcer la capacité d'évaluation des parties prenantes, à

cerner les domaines dans lesquels des modifications doivent être apportées, et à prioriser l'apprentissage continu et le partage d'histoires. Elle devra être précise et faisable, et pouvoir être mise en applications dans divers contextes, puisque la réussite de la stratégie dépend des actions de nombreuses parties prenantes évoluant dans un système complexe.

D. PROCHAINES ÉTAPES

La feuille de route trace la voie à suivre pour collaborer et donner vie à une nouvelle vision audacieuse en matière de bénévolat et de participation. Nous avons une occasion générationnelle de renforcer l'appartenance et l'inclusion en optimisant le bénévolat et en le préparant pour l'avenir afin que toutes les personnes du pays puissent faire leur part et en profiter.

Nous invitons d'autres gens à se joindre à nous alors que Bénévoles Canada et un réseau croissant de parties prenantes entament le processus de co-création d'une stratégie d'action nationale sur le bénévolat. Voici quelques façons de vous impliquer :

- Communiquez avec la Dre Megan Conway, présidente-directrice générale de Bénévoles Canada, à mconway@volunteer.ca, pour savoir comment participer à la conception de la stratégie.
- Visitez volunteerstrategy.ca pour découvrir des outils et des ressources en lien avec la stratégie d'action nationale sur le bénévolat.
- Abonnez-vous au bulletin d'information de Bénévoles Canada **ici** pour recevoir des nouvelles de la stratégie et de nos travaux.



RÉFÉRENCES

1. CanaDon. (2023) Rapport sur les dons. CanaDon. <https://www.canadahelps.org/fr/le-rapport-sur-les-dons/>
2. Wu, H. (2011). The Social Impact of Volunteerism. Points of Light Institute. https://scholar.google.ca/scholar_url?url=https://www.academia.edu/download/54542955/social_impact_of_volunteerism_pdf.pdf&hl=en&sa=X&ei=D-fa3ZLbFE8SIImAHggJXQCA&scisig=ABFrS3xOCPRkp8NXKTFwGwFZsuy-h&oi=scholar
3. Walker, V. (2020). Breaking Out of Loneliness by Volunteering. Psychology Today. <https://www.psychologytoday.com/ca/blog/400-friends-who-can-i-call/202002/breaking-out-loneliness-volunteering>
4. Comité sénatorial spécial sur le secteur de la bienfaisance. (2019). Catalyseur du changement: une feuille de route pour un secteur de la bienfaisance plus robuste. Sénat du Canada. <https://sencanada.ca/fr/info-page/parl-42-1/cssb-catalyseur-du-changement/>
5. Nava, A. (2023). A Kingdom of One: The Great Loneliness Pandemic and What (Not) to do About It. C2C Journal. <https://c2cjournal.ca/2023/01/a-kingdom-of-one-the-great-loneliness-pandemic-and-what-not-to-do-about-it/>
6. Dangerfield, K. (2023). The loneliness epidemic: How social isolation can damage our minds and bodies. Global News. <https://globalnews.ca/news/9684469/loneliness-crisis-canada-covid/>
7. Hahmann, T. (2021). Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2021001/article/00002-fra.htm>
8. Sinha, M. (2015). Le bénévolat au Canada, 2004 à 2013. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-652-x/89-652-x2015003-fra.htm>
9. Hahmann, T. (2021). Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2021001/article/00002-fra.htm>
10. Rodney, Y. (2023). Volunteerism: In crisis or at a crossroads? The Philanthropist. <https://thephilanthropist.ca/2023/03/volunteerism-in-crisis-or-at-a-crossroads/>
11. Saskatchewan Nonprofit Partnership, Inshtrix Research Inc. (2022). Volunteerism in Saskatchewan and the Impacts of COVID-19. Sas-

katchewan Nonprofit Partnership. https://www.sasknonprofit.ca/uploads/1/0/5/2/105211035/volunteerism_in_saskatchewan_december2022.pdf

12. Statistique Canada. (2022). Bénévoles et défis que les entreprises doivent relever pour recruter et maintenir en poste des bénévoles, quatrième trimestre de 2022. Statistique Canada. https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3310061701&request_locale=fr
13. CICP-PCPOB. (2023). Weekly Report (No. 1.2.7). Philanthropy and Nonprofit Leadership, Carleton University. <https://carletonu.yul1.qualtrics.com/reports/RC/public/Y2FybGV0b251LTYzZGE4YWM4NTljZGY3MDAyMmYwMjNlYyY1VUI85enhKcHR6aDB1N3ZjYTE=>
14. Statistique Canada. (2022). Enquête canadienne sur la situation des entreprises, quatrième trimestre de 2022. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221125/dq221125b-cansim-fra.htm>
15. Statistique Canada. (2022). Enquête canadienne sur la situation des entreprises, quatrième trimestre de 2022. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221125/dq221125b-cansim-fra.htm>
16. Jensen, E. (2023). Quelles tendances influenceront sur les organismes de bienfaisance et OBNL au premier trimestre de 2023? Imagine Canada. <https://www.imaginecanada.ca/fr/360/Quelles-tendances-influeront-sur-les-organismes-de-bienfaisance-et-OBNL-au-premier-trimestre-de-2023>
17. Jensen, E. (2023). Quelles tendances influenceront sur les organismes de bienfaisance et OBNL au premier trimestre de 2023? Imagine Canada. <https://www.imaginecanada.ca/fr/360/Quelles-tendances-influeront-sur-les-organismes-de-bienfaisance-et-OBNL-au-premier-trimestre-de-2023>
18. Statistique Canada. (2022). Enquête canadienne sur la situation des entreprises, quatrième trimestre de 2022. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221125/dq221125b-cansim-fra.htm>
19. Foster, L., Allen, K., Krol, M. (2022). Corporate Volunteering for a Post-Pandemic World. International Association for Volunteer Effort. https://www.iave.org/iavewp/wp-content/uploads/2022/06/FULL-REPORT_Corporate-Volunteering-for-the-Post-Pandemic-World.pdf
20. Hahmann, T. (2021). Le bénévolat, ça compte : aide encadrée et aide informelle apportées par les Canadiens et les Canadiennes en 2018. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2021001/article/00002-fra.htm>
21. Delhon, S., Grant, A., Pavlounis, D. (2022). La perte d'apprentissage comme perte civique Aborder l'impact générationnel de la pandémie de COVID-19 sur l'engagement démocratique des jeunes. Le Centre Samara pour la démocratie et la Fondation Rideau Hall. <https://rhf-frh.ca/wp-content/uploads/2022/04/>

22. Statistique Canada. (2023). Document d'information : La population canadienne atteint 40 millions de personnes. Statistique Canada. https://www.statcan.gc.ca/fr/aperçu/smr09/smr09_140
23. Statistique Canada. (2022). Le recensement canadien, un riche portrait de la diversité ethnoculturelle et religieuse au pays. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221026/dq221026b-fra.htm>
24. Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. (2022). Rapport annuel au Parlement sur l'immigration, 2022. Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/rapport-annuel-parlement-immigration-2022.html>
25. Statistique Canada. (2022). Le Canada en 2041 : une population plus nombreuse, plus cosmopolite et comportant plus de différences d'une région à l'autre. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220908/dq220908a-fra.htm>
26. Hou, F., Schimmelle, C., Stick, M. (2023). Évolution démographique des groupes racisés au Canada. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/36-28-0001/2023008/article/00001-fra.htm>
27. Statistique Canada. (2023). Document d'information : La population canadienne atteint 40 millions de personnes. Statistique Canada. https://www.statcan.gc.ca/fr/aperçu/smr09/smr09_140
28. Mihailidis, A., Muscedere, J. (2023). Population ageing is one of our most urgent challenges. The Toronto Star. https://www.thestar.com/opinion/contributors/population-aging-is-one-of-our-most-urgent-challenges/article_1e51f25e-f9cd-5bff-b22f-082960933984.html
29. Hallman, S., LeVasseur, S., Bérard-Chagnon, J., Martel, L. (2022). Portrait de la population croissante des personnes âgées de 85 ans et plus au Canada selon le Recensement de 2021. Statistique Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021004/98-200-x2021004-fra.cfm>
30. Canaj, K., Sood, S., Johnston, C. (2023). Analyse des défis liés à la main-d'œuvre au Canada, deuxième trimestre de 2023. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-621-m/11-621-m2023009-fra.htm>
31. Lasby, D., Barr, C. (2021). Sector Monitor: The uneven impact of the pandemic on Canadian charities. Imagine Canada. <https://www.imaginecanada.ca/en/Uneven-impact-of-the-pandemic-on-Canadian-charities>
32. Lasby, D., Barr, C. (2021). Enquête sectorielle : Les répercussions inégales de la pandémie sur les organismes caritatifs canadiens. Imagine Canada. <https://www.imaginecanada.ca/fr/Repercussions-inegales-de-la-pandemie-sur-les-organismes-caritatifs-canadiens>

33. Ontario Nonprofit Network. (n.d.) The Nonprofit HR Crisis. The Ontario Nonprofit Network. <https://theonnc.ca/nonprofit-hr-crisis/>
34. Canada Vie. (2022). Selon une nouvelle étude, plus du tiers des Canadiens font état d'épuisement professionnel. Canada Vie. <https://www.canadalife.com/fr/a-propos-de-nous/nouvelles-faits-saillants/nouvelles/selon-une-nouvelle-etude-plus-du-tiers-des-canadiens-font-etat-depuisement-professionnel.html>
35. Statistique Canada. (2022). Enquête canadienne sur la situation des entreprises, quatrième trimestre de 2022. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221125/dq221125b-cansim-fra.htm>
36. Rodney, Y. (2023). L'avenir du travail et des travailleurs du secteur sans but lucratif après la pandémie. The Philanthropist. <https://thephilanthropist.ca/2023/01/lavenir-du-travail-et-des-travailleurs-du-secteur-sans-but-lucratif-apres-la-pandemie/>
37. Volunteer Bénévoles, Volunteer Ireland. (2020). Effets de la pandémie sur l'engagement communautaire des employés. Volunteer Bénévoles, Volunteer Ireland. https://volunteer.ca/AdminEdit.php?ListType=Material_Download2&lang=fr
38. Conseil consultatif national sur la pauvreté. (2023). Plan directeur de la transformation : Le rapport de 2023 du Conseil consultatif national sur la pauvreté. Emploi et Développement social Canada. https://www.canada.ca/content/dam/esdc-edsc/documents/programs/poverty-reduction/national-advisory-council/reports/2023-annual/NACP_2023-Report-FR%20Final.pdf
39. Armstrong, P. (2023). Inflation is cooling. The cost of living crisis is not. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/business/armstrong-inflation-cpi-bank-of-canada-1.7000464>
40. O'Neill, N. (2023). More Canadian households struggling to put food on the table due to high cost of living: report. CTV News. <https://www.ctvnews.ca/canada/more-canadian-households-struggling-to-put-food-on-the-table-due-to-high-cost-of-living-report-1.6616564>
41. Conseil consultatif national sur la pauvreté. (2023). Plan directeur de la transformation : Le rapport de 2023 du Conseil consultatif national sur la pauvreté. Emploi et Développement social Canada. https://www.canada.ca/content/dam/esdc-edsc/documents/programs/poverty-reduction/national-advisory-council/reports/2023-annual/NACP_2023-Report-FR%20Final.pdf
42. Volunteer Scotland. (2022). Testing our Resilience: The impact of the cost of living crisis on volunteering and volunteers. Volunteer Scotland. <https://www.volunteerscotland.net/wp-content/uploads/2022/11/Testing-our-Resilience-The-impact-of-the-cost-of-living-crisis-on-volunteering-and-volunteers.pdf>

43. Jensen, E. (2022). Notre diversité, notre force : pour de meilleures conditions de travail dans le secteur à but non lucratif. Imagine Canada. <https://www.imaginecanada.ca/sites/default/files/2022-11/Notre-diversite-notre-force.pdf>
44. Quoi Media. (2022). Canadians deserve high-quality care, but non-profit hiring crisis is standing in the way. Prince Albert Daily Herald. <https://paherald.sk.ca/canadians-deserve-high-quality-care-but-non-profit-hiring-crisis-is-standing-in-the-way/>
45. Rodney, Y. (2023). L'avenir du travail et des travailleurs du secteur sans but lucratif après la pandémie. The Philanthropist. <https://thephilanthropist.ca/2023/01/lavenir-du-travail-et-des-travailleurs-du-secteur-sans-but-lucratif-apres-la-pandemie/>
46. Jensen, E. (2022). Notre diversité, notre force : pour de meilleures conditions de travail dans le secteur à but non lucratif. Imagine Canada. <https://www.imaginecanada.ca/sites/default/files/2022-11/Notre-diversite-notre-force.pdf>
47. The Ontario Nonprofit Network. (2022). Volunteers and Decent Work: What's the connection? The Ontario Nonprofit Network. <https://theonnn.ca/wp-content/uploads/2022/03/Volunteers-and-Decent-Work-Whats-the-Connection.pdf>
48. The Ontario Nonprofit Network. (2022). Volunteers and Decent Work: What's the connection? The Ontario Nonprofit Network. <https://theonnn.ca/wp-content/uploads/2022/03/Volunteers-and-Decent-Work-Whats-the-Connection.pdf>
49. Volunteer Bénévoles. (2012). Guide sur le filtrage. Volunteer Bénévoles, Sécurité publique Canada. https://volunteer.ca/vdemo/ResearchAndResources_DOCS/Edition%202012%20de%20Guide%20sur%20le%20filtrage.pdf
50. The Ontario Nonprofit Network. (2022). Volunteers and Decent Work: What's the connection? The Ontario Nonprofit Network. <https://theonnn.ca/wp-content/uploads/2022/03/Volunteers-and-Decent-Work-Whats-the-Connection.pdf>
51. Conseil consultatif national sur la pauvreté. (2023). Plan directeur de la transformation : Le rapport de 2023 du Conseil consultatif national sur la pauvreté. Emploi et Développement social Canada. https://www.canada.ca/content/dam/esdc-edsc/documents/programs/poverty-reduction/national-advisory-council/reports/2023-annual/NACP_2023-Report-FR%20Final.pdf
52. The Ontario Nonprofit Network. (2022). Volunteers and Decent Work: What's the connection? The Ontario Nonprofit Network. <https://theonnn.ca/wp-content/uploads/2022/03/Volunteers-and-Decent-Work-Whats-the-Connection.pdf>
53. Dangerfield, K. (2023). The loneliness epidemic: How social isolation can

damage our minds and bodies. Global News. <https://globalnews.ca/news/9684469/loneliness-crisis-canada-covid/>

54. Card, K. (2021). Social Connection in Canada: Preliminary Results from the 2021 Canadian Social Connection Survey. GenWell Project. https://genwell-project.org/wp-content/uploads/2021/07/Social-Connection-in-Canada_Release-1.pdf
55. Alliance pour des communautés en santé. (2020). La prescription sociale pendant la pandémie du nouveau coronavirus 2019 (COVID-19). Alliance pour des communautés en santé. La prescription sociale pendant la pandémie du nouveau coronavirus 2019 (COVID-19). Alliance pour des communautés en santé. https://issuu.com/aohc_acso/docs/rxcommunity_final_report_summary_mar2020_fr_fullwe
56. Le Groupe de travail fédéral, provincial, et territorial (FPT) sur l'isolement social et l'innovation sociale. (2016). Isolement social des aînés – Volume 1 : Comprendre l'enjeu et trouver des solutions. Gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/ministere/partenaires/forum-aines/trousse-isolation-sociale-vol1.html>
57. National Institute on Ageing. (2022). Understanding Social Isolation and Loneliness Among Older Canadians and How to Address It. National Institute on Ageing, Toronto Metropolitan University. <https://static1.square-space.com/static/5c2fa7b03917eed9b5a436d8/t/637628e674654241f5624512/1668688106493/Social+Isolation+Report+-+FINAL2.pdf>
58. Card, K. (2021). Social Connection in Canada: Preliminary Results from the 2021 Canadian Social Connection Survey. GenWell Project. https://genwell-project.org/wp-content/uploads/2021/07/Social-Connection-in-Canada_Release-1.pdf
59. Holt-Lunstad, J., Smith, T. B., Baker, M., Harris, T., & Stephenson, D. (2015). Loneliness and Social Isolation as Risk Factors for Mortality: A Meta-Analytic Review. *Perspectives on Psychological Science*, 10(2), 227–237. <https://doi.org/10.1177/1745691614568352>
60. Horizons de politiques Canada. (2023). Explorer l'évolution des connexions sociales. Gouvernement du Canada <https://horizons.gc.ca/fr/2023/02/22/explorer-levolution-des-connexions-sociales/>
61. Edelman Trust Institute. (2023). 2023 Baromètre de confiance Edelman: Composer avec un monde polarisé. Edelman. <https://www.edelman.ca/fr/trust-barometer/barometre-de-confiance-edelman-2023>
62. Monopoli, M. (2022). Millions of Canadians Lack Trust in Government and News Media. Abacus Data. <https://abacusdata.ca/trust-and-disinformation-in-canada/>

63. Ipsos. (2022). Only One-Third Of Canadians Believe Most People Can Be Trusted. Ipsos. <https://www.ipsos.com/en-ca/news-polls/only-one-third-of-Canadians-believe-most-people-can-be-trusted>
64. Horizons de politiques Canada. (2023). Explorer l'évolution des connexions sociales. Gouvernement du Canada <https://horizons.gc.ca/fr/2023/02/22/explorer-levolution-des-connexions-sociales/>
65. Horizons de politiques Canada. (2023). Explorer l'évolution des connexions sociales. Gouvernement du Canada <https://horizons.gc.ca/fr/2023/02/22/explorer-levolution-des-connexions-sociales/>
66. Alliance pour des communautés en santé. (2020). La prescription sociale pendant la pandémie du nouveau coronavirus 2019 (COVID-19). Alliance pour des communautés en santé. La prescription sociale pendant la pandémie du nouveau coronavirus 2019 (COVID-19). Alliance pour des communautés en santé. https://issuu.com/aohc_acso/docs/rxcommunity_final_report_summary_mar2020_fr_fullwe
67. Holwitt, P., Strohschneider, S., Zinke, R., Kaiser, S., Kranert, I., Linke, A., & Mahler, M. (2017). A study of motivational aspects initiating volunteerism in disaster management in Germany. *International Journal of Safety and Security Engineering*, 7(3), 294-302. <https://doi.org/10.2495/safe-v7-n3-294-302>
68. Delhon, S., Grant, A., Pavlounis, D. (2022). La perte d'apprentissage comme perte civique Aborder l'impact générationnel de la pandémie de COVID-19 sur l'engagement démocratique des jeunes. Le Centre Samara pour la démocratie et la Fondation Rideau Hall. https://rhf-frh.ca/wp-content/uploads/2022/04/PAPC_FRH_rapport_FR_fnl.pdf
69. Nakua, A. (2023). Racial disparities are barriers to progress that can't be ignored. *Policy Options*. <https://policyoptions.irpp.org/magazines/may-2023/racial-disparities-are-barriers-to-progress-that-cant-be-ignored/>
70. DasGupta, N., Shandal, V., Shadd, D., Segal, A. (2020). The Pervasive Reality of Anti-Black Racism in Canada. Boston Consulting Group. <https://www.bcg.com/en-ca/publications/2020/reality-of-anti-black-racism-in-canada>,
71. Nakua, A. (2023). Racial disparities are barriers to progress that can't be ignored. *Policy Options*. <https://policyoptions.irpp.org/magazines/may-2023/racial-disparities-are-barriers-to-progress-that-cant-be-ignored/>
72. Cotter, A. (2022). Expériences de discrimination chez les Noirs et les Autochtones au Canada, 2019. Centre canadien de la statistique juridique et de la sécurité des collectivités, Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2022001/article/00002-fra.htm>
73. Laidley, J., Tabbara, M. (2022). Welfare in Canada, 2021. Maytree. https://maytree.com/wp-content/uploads/Welfare_in_Canada_2021.pdf

74. Szeto, W. (2022). Immigrant project highlights unfairness in Canadian hiring practices, newcomers say. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/professional-newcomer-women-canadian-experience-1.6387731>
75. Southby et al., "A Rapid Review of Barriers to Volunteering for Potentially Disadvantaged Groups and Implications for Health Inequalities," *Voluntas international journal of voluntary and nonprofit organizations* (2019). doi:10.1007/s11266-019-00119-2
76. Jensen, E. (2022). Notre diversité, notre force : pour de meilleures conditions de travail dans le secteur à but non lucratif. Imagine Canada. <https://www.imaginecanada.ca/sites/default/files/2022-11/Notre-diversite-notre-force.pdf>
77. Volunteer Centre Council Truth and Reconciliation Working Group. (2020). Volunteer Centre Council. <https://www.volunteer.ca/vdemo/Truth%20and%20Reconciliation/Journey%20Towards%20Truth%20and%20Reconciliation%20-%20FINAL.pdf>
78. Cira. (n.d.). Digital capacity in Canada's not-for-profit sector. Cira. <https://www.cira.ca/en/resources/documents/state-of-internet/digital-capacity-canadas-not-profit-sector/#:~:text=Not%2Dfor%2Dprofits%20can%20take,understand%20their%20partners%20and%20donors.>
79. Naranjo-Zolotov, M., Oliveira, T., Casteleyn, S., & Irani, Z. (2019). Continuous usage of e-participation: The role of the sense of virtual community. *Government Information Quarterly*, 36(3), 536–545. <https://doi.org/10.1016/j.giq.2019.05.009>
80. Mullins, E. (2022). Canada's Digital Divide and the Path to Digital Equity for All Ages. Samuel Centre for Social Connectedness. <https://www.socialconnectedness.org/canadas-digital-divide-and-the-path-to-digital-equity-for-all-ages/>
81. Davidson, J., Schimmele, C. (2019). Évolution de l'utilisation d'Internet chez les aînés canadiens. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2019015-fra.htm>
82. Edwards, C. (2022). Voix du secteur : Innovation et transformation numériques : la perspective des organismes de bienfaisance et OBNL canadiens. Imagine Canada. <https://www.imaginecanada.ca/sites/default/files/Imagine-Canada-Voix-du-secteur-Innovation-et-transformation-numeriques.pdf>
83. Adam, O., Chapagain, J. (2020). Why we must reimagine volunteering for the 2030 Agenda. UN Volunteers. <https://www.unv.org/Success-stories/why-we-must-reimagine-volunteering-2030-agenda>
84. McCarroll, L., Speevak, P. (2017). Reconnaissance du Bénévolat en 2017. Volunteer Bénévoles, Investors Group, Ipsos Research. <https://volunteer.ca/vde->

mo/Reconnaissancedubenevolaten2017_BenevolesCanada.pdf

85. McCarroll, L., Speevak, P. (2017). Reconnaissance du Bénévolat en 2017. Volunteer Bénévoles, Investors Group, Ipsos Research. https://volunteer.ca/vdemo/Reconnaissancedubenevolaten2017_BenevolesCanada.pdf
86. Mohamed, F. (2021). Mutual aid in a post-pandemic world. This Magazine. <https://this.org/2021/09/10/mutual-aid-in-a-post-pandemic-world/>
87. Mohamed, F. (2021). Mutual aid in a post-pandemic world. This Magazine. <https://this.org/2021/09/10/mutual-aid-in-a-post-pandemic-world/>
88. Dougherty, I., Clarke, A., Alam, M. (2018). Are We Making a Difference? Understanding Leading Practices in Youth Volunteerism and Service. Youth & Innovation Project. https://uwaterloo.ca/youth-and-innovation/sites/default/files/uploads/files/youthinnovation-report_final_lr.pdf
89. Bechard, M. (2022, November 23). Comprendre l'engagement civique des jeunes et des enfants au Canada. Fondation Rideau Hall. <https://rhf-frh.ca/fr/comprendre-lengagement-civique-des-jeunes-et-des-enfants-au-canada/>
90. Dougherty, I., Clarke, A., Alam, M. (2018). Are We Making a Difference? Understanding Leading Practices in Youth Volunteerism and Service. Youth & Innovation Project. https://uwaterloo.ca/youth-and-innovation/sites/default/files/uploads/files/youthinnovation-report_final_lr.pdf
91. Abacus Data, Fondation Rideau Hall. (2022). Sommaire exécutif : Engagement des jeunes. https://forum.ca/wp-content/uploads/2022/06/RHF_Executive-Summary.Fr_v2.pdf
92. Volontaires Onu. (2020). Le volontariat et les objectifs mondiaux. Volontaires Onu. <https://www.unv.org/fr/le-volontariat-et-les-objectifs-mondiaux>
93. Werrell, C., Femia, F. (2015). Climate Change as Threat Multiplier: Understanding the Broader Nature of the Risk. The Center for Climate and Security. https://climateandsecurity.org/wp-content/uploads/2012/04/climate-change-as-threat-multiplier_understanding-the-broader-nature-of-the-risk_briefer-252.pdf
94. Watts, N. et al. (2017). The Lancet Countdown on health and climate change: from 25 years of inaction to a global transformation for public health. 630. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(17\)32464-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(17)32464-9). (InPress)
95. Romero-Lankao, P. et al. (2014). North America. In: Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Part B: Regional Aspects. Contribution of Working Group II to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. Cambridge University Press, Cambridge, United Kingdom and New York, NY, USA, pp. 1439-1498.
96. L'institut climatique du canada. (2020). Résilience Inclusive. Façons de mesurer la croissance propre. L'institut climatique du canada. <https://institutclimatique>.

ca/reports/indicateurs-de-croissance/9-inclusive-resilience/

97. United Nations Office for Disaster Risk Reduction. (2015). Sendai Framework for Disaster Risk Reduction 2015-2030. United Nations – Headquarters. <https://www.undrr.org/publication/sendai-framework-disaster-risk-reduction-2015-2030>
98. Alalouf-Hall, D., & Grant-Poitras, D. (2021). Le COVID-19 et la restructuration de la solidarité collective : le cas d'activités bénévoles au Québec. *Revue Canadienne de recherche sur les OSBL et l'économie sociale*, 12, 31–45. <https://anserj.ca/index.php/cjnser/article/view/407>

**Pour apprendre
plus, visitez
volunteerstrategy.ca**

